

# Rapport Annuel 2018



**Leader de l'innovation agricole en  
Afrique de l'ouest et du centre.**

7 Avenue Bourguiba  
B.P. 48, CP 18523, Dakar, Senegal  
Tel: +221-33 869 96 18

## TABLE DES MATIÈRES

|   |           |
|---|-----------|
| Messages de la Présidente<br>du Conseil d'Administration<br>et du Directeur Exécutif                    | <b>4</b>  |
| Qui sommes nous ?   | <b>5</b>  |
| Où travaillons-nous ?   | <b>6</b>  |
| Aperçu des performances<br>2018   | <b>8</b>  |
| I. La 12e Assemblée<br>générale   | <b>10</b> |
| II. Mettre à l'échelle<br>des technologies<br>améliorées  | <b>18</b> |
| III. Favoriser un<br>environnement<br>politique plus propice<br>à la transformation de<br>l'agriculture | <b>23</b> |
| IV. Libérer le potentiel<br>institutionnelles et<br>humaines  | <b>25</b> |
| V. Partenariat pour la<br>transformation  | <b>30</b> |
| VI. Progrès positifs pour<br>l'égalité entre les sexes<br>et la jeunesse                                | <b>34</b> |
| VII. Administration et<br>finances  | <b>36</b> |
| VIII. Conclusion, défis et<br>perspectives d'avenir   | <b>38</b> |
| IX. Remerciements à nos<br>partenaires financiers   | <b>40</b> |
| Annexes   | <b>42</b> |

# Rapport An- nuel 2018

Le CORAF est une association internationale à but non lucratif regroupant les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) de 23 pays, couvrant plus de 40% de la population africaine, ce qui en fait la plus grande organisation de recherche sous-régionale du continent africain. Il a été créé en 1987, et a reçu pour mandat de coordonner et de faciliter les produits de recherche novateurs et de pointe nécessaires pour libérer le potentiel agricole de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

7 Avenue Bourguiba  
B.P. 48, cp 18523, Dakar, Senegal  
Tel: +221-338699618  
Fax: +221-338699631  
Email: [secoraf@coraf.org](mailto:secoraf@coraf.org)  
Website: [www.coraf.org](http://www.coraf.org)

# Abréviations et acronymes

|                   |  |
|-------------------|--|
| <b>AGRA</b>       | Alliance pour une révolution verte en Afrique  |
| <b>AOC</b>        | Afrique de l'Ouest et du Centre  |
| <b>AR4D</b>       | Recherche agricole pour le développement   |
| <b>ASIWA</b>      | Alliance pour une industrie semencière en Afrique de l'Ouest   |
| <b>BAD</b>        | Banque africaine de développement  |
| <b>BID</b>        | Banque islamique de développement  |
| <b>CEEAC</b>      | Communauté économique des États de l'Afrique centrale  |
| <b>CEDEAO</b>     | Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest  |
| <b>CEMAC</b>      | Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale   |
| <b>CER</b>        | Communauté économique régionale  |
| <b>CILSS</b>      | Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel   |
| <b>CNS</b>        | Centre national de spécialisation  |
| <b>CORAF</b>      | Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles   |
| <b>CRDI</b>       | Centre de recherches pour le développement international   |
| <b>CRE</b>        | Centre régional d'excellence   |
| <b>CSR</b>        | Comité de suivi régional   |
| <b>CST</b>        | Comité scientifique et technique   |
| <b>DE</b>         | Directeur exécutif   |
| <b>DRI</b>        | Direction de la recherche et de l'innovation   |
| <b>EnGRAIS</b>    | Stimuler la croissance par les systèmes régionaux d'intrants agricoles   |
| <b>FAO</b>        | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  |
| <b>FARA</b>       | Forum pour la recherche agricole en Afrique  |
| <b>FS</b>         | Financement supplémentaire   |
| <b>IAR4D</b>      | Recherche agricole intégrée pour le développement  |
| <b>ICRISAT</b>    | Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides  |
| <b>IFDC</b>       | Centre international pour le développement des engrais   |
| <b>IFPRI</b>      | Institut international de recherche sur les politiques alimentaires  |
| <b>IITA</b>       | Institut international d'agriculture tropicale   |
| <b>MPME/PMI</b>   | Micro-, petite et moyenne entreprise / petite et moyenne industrie   |
| <b>NEPAD</b>      | Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique   |
| <b>NEYAT</b>      | Nurturing Enterprising Youth for Agricultural Transformation Technologies<br>(Accompagner les jeunes entrepreneurs dans les technologies de transformation agricole) |
| <b>PAIRED</b>     | Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles   |
| <b>PDDAA</b>      | Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine  |
| <b>PI</b>         | Plateforme d'innovation  |
| <b>PPAAO</b>      | Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest   |
| <b>PTAAO</b>      | Programme de transformation agricole en Afrique de l'Ouest   |
| <b>PTBA</b>       | Plan de travail et budget annuel   |
| <b>ROPFA</b>      | Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest   |
| <b>S-RFP-AnGR</b> | Point focal sous-régional pour les ressources zoogénétiques  |
| <b>S&amp;E</b>    | Suivi et évaluation  |
| <b>SIR</b>        | Système d'intensification de la culture du riz   |
| <b>SNRA</b>       | Système national de recherche agricole   |
| <b>TAAT</b>       | Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine   |
| <b>UA-BIRA</b>    | Bureau interafricain pour les ressources animales de l'Union africaine   |
| <b>UEMOA</b>      | Union économique et monétaire ouest-africaine  |
| <b>USAID</b>      | Agence des États-Unis pour le développement international  |

## Messages de la Présidente du Conseil d'Administration et du Directeur Exécutif



**Dr. Angela Maria P.  
Barreto da VEGA MORENO**  
Présidente du Conseil  
d'administration



**Dr. Abdou TENKOUANO**  
Directeur exécutif

L'année 2018 a été un moment décisif dans notre démarche de promotion de la Recherche agricole pour le développement (AR4D) en Afrique de l'Ouest et du Centre.

La 12e session ordinaire de l'Assemblée générale qui s'est tenue à Dakar, au Sénégal, a approuvé une nouvelle orientation stratégique pour le CORAF. S'appuyant sur les résultats obtenus au cours des dernières décennies pour sortir des millions d'agriculteurs de la pauvreté, la plus haute instance décisionnelle du CORAF a approuvé un plan qui non seulement renforce le partenariat de recherche critique mais accélère également l'adoption des innovations existantes pour transformer davantage l'industrie agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Tout en étant en phase avec les politiques agricoles des communautés économiques régionales et le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (AU-CAADP)

Le CORAF peut le plus efficacement jouer le rôle de rassembleur, de leader d'opinion, de défenseur des politiques, de courtier du savoir, d'agent de renforcement des capacités des bénéficiaires de subventions et de soutien à la mise en œuvre en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ainsi, l'organisation a également été rebaptisée CORAF, loin du CORAF/WECARD, avec un nouveau logo et une nouvelle devise : Leader de l'innovation agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. CORAF est un nom et non un acronyme.

Le CORAF a également élu un nouveau Conseil d'administration (CA) et un nouveau Comité scientifique et technique pour superviser la mise en œuvre de la nouvelle stratégie.

Pour la première fois depuis sa création, le CORAF a élu une femme à la présidence de son conseil d'administration. De même, le CORAF a atteint la parité parfaite entre les sexes au sein de son Comité scientifique et technique (CST) composé de 12 membres. En accueillant notre nouveau CA et CST, nous célébrons également le partenariat renforcé et authentique entre tous les acteurs de l'écosystème du CORAF, en

particulier les partenaires des systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) impliqués dans la mise en œuvre des programmes et sous-projets régionaux du CORAF, les Centres internationaux de recherche agricole (IITA, Centre du riz pour l'Afrique, CIRAF, ICRISAT et AVRDC), les institutions de recherche avancée (CIRAD, IRD).

Nous savons qu'ensemble, nous pouvons offrir des résultats innovants et significatifs à nos 23 pays membres et, surtout, aux organisations paysannes (ROPPA, PROPAC, APESP et RBM). Nous sommes impatients de poursuivre notre travail avec ces partenaires, agences, institutions et bénéficiaires de subventions pour promouvoir l'innovation, l'inspiration et la collaboration nécessaires pour relever les défis auxquels sont confrontées l'alimentation et l'agriculture dans la sous-région.

Nous continuerons de dépendre du dévouement de la communauté du CORAF et du personnel du Secrétariat, qui fournissent un soutien essentiel pour accomplir la tâche difficile de coordonner l'AR4D en AOC. Le CORAF continuera de travailler à bâtir la masse critique d'expertise et de compétences nécessaires pour former

la prochaine génération de chercheurs en alimentation et en agriculture. Ces chercheurs seront essentiels au succès du travail à accomplir par nos partenaires et sympathisants en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Nous adressons nos sincères remerciements à la CEDEAO, à l'UEMOA, à la CEEAC et à la CEMAC, ainsi qu'au gouvernement du Sénégal et des autres pays de la région dont les SNRA constituent l'essentiel de la force du CORAF. Notre gratitude va également à nos bailleurs de fonds et partenaires de développement, à savoir la Banque mondiale, l'UE, l'USAID, Affaires mondiales Canada, le CRDI et la BID. Ils nous ont permis de créer et d'exécuter un plan audacieux pour contribuer, grâce aux technologies et à l'innovation, à une hausse rapide de la productivité agricole dans la sous-région.

Nous vous encourageons à lire ce rapport annuel pour en savoir plus sur ce que nous faisons avec nos partenaires, et nous espérons que vous le diffuserez.

**Ce plan vise  
à produire un  
impact à grande  
échelle.**



CERAAS, Sénégal



## QUI SOMMES-NOUS ?

Le CORAF est une association internationale à but non lucratif des systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) de 23 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il couvre une superficie de 12,3 millions de kilomètres carrés et plus de quarante pour cent de la population de l'Afrique.

Le CORAF a été créé en 1987 avec la responsabilité de coordonner et de faciliter la recherche axée sur la demande nécessaire pour libérer le potentiel agricole de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le CORAF est la plus grande des quatre organisations sous-régionales du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA).

Au niveau national, le CORAF travaille avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), composés d'instituts publics de recherche agricole, d'universités et autres institutions tertiaires, de groupes d'agriculteurs, d'organisations de la société civile, du secteur privé et d'autres entités engagées dans la fourniture de services de recherche agricole.

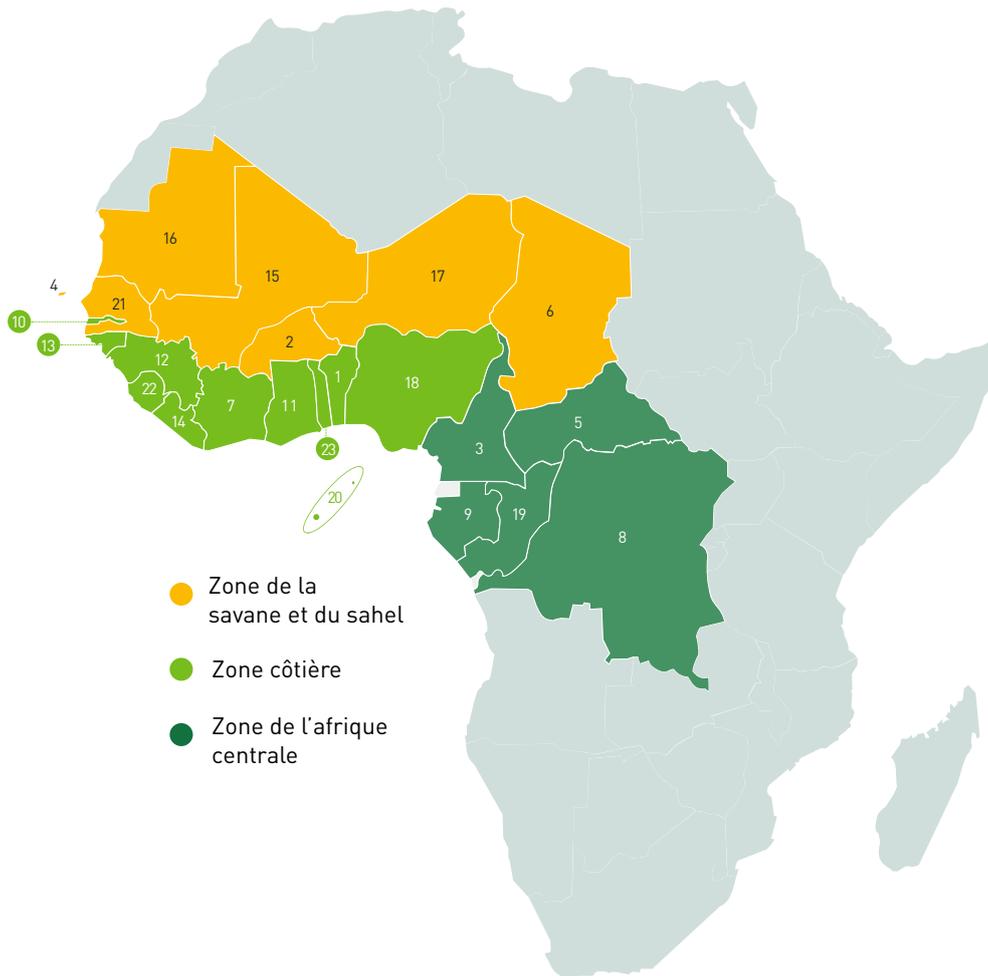


NIOMR, Nigéria



INERA, Bobo-Dioulasso

## Où travaillons-nous ?



1- Bénin ◦ 2 - Burkina Faso ◦ 3 - Cameroun ◦ 4 - Cape Vert ◦ 5 - République Centrafricaine ◦ 6 - Tchad ◦ 7 - Côte d'Ivoire  
 ◦ 8 - République Démocratique du Congo ◦ 9 - Gabon ◦ 10 - Gambie ◦ 11 - Ghana ◦ 12 - Guinée ◦ 13 - Guinée Bissau ◦  
 14 - Libéria ◦ 15 - Mali ◦ 16 - Mauritanie ◦ 17 - Niger ◦ 18 - Nigéria ◦ 19 - République du Congo ◦ 20 - Sao Tomé & Prin-  
 cipe ◦ 21 - Sénégal ◦ 22 - Sierra Leone ◦ 23 - Togo.

# Notre nouvelle **direction**

## Notre Vision



Nous envisageons un avenir où les peuples et communautés de l'Afrique de l'Ouest et du Centre auront atteint la sécurité alimentaire et nutritionnelle et seront prospères.

## Notre Mission



Améliorer durablement la productivité, la compétitivité et les marchés du système agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'objectif principal du CORAF est d'améliorer les moyens d'existence en Afrique de l'Ouest et du Centre par une augmentation durable de la production et de la productivité agricoles, favorisant ainsi la compétitivité et le dynamisme des marchés.



## Résultats à obtenir



### Résultat 1

L'utilisation des technologies et innovations appropriées en Afrique de l'Ouest et du Centre est accrue



### Résultat 2

L'accès aux marchés et la mise à l'échelle des technologies basées sur des prises de décisions sont améliorées.



### Résultat 3

Les capacités institutionnelles et humaines sont renforcées dans la recherche agricole pour le développement



### Résultat 4

La demande en connaissances agricoles formulée par des groupes cibles est facilitée et satisfaite

**Lire** Notre Plan Stratégique 2018-2027 

**Lire** Notre Plan Opérationnel 2018-2022

# Aperçu des performances 2018

Projets régionaux coordonnés

**11**



Etudiants de maîtrise et doctorat formés

**60**



Nouveaux partenariats signés

**08**



Millions USD collectés

**15.8**



Million USD de fonds de réserve

**0.8**



# Notre tableau de bord des

# 10

# dernières années

Technologies améliorées  
générées

**400** 

Pour cent des agricultrices  
ayant un meilleur accès aux  
ressource

**45%** 

Millions de bénéficiaires  
utilisant des technologies  
améliorées

**100** 

Tonnes de semences de  
qualité produites

**13000** 

Young Scientists trained  
in MSc & PhD

**1206** 

Petites et moyennes  
entreprises soutenues

**97** 

Plateformes d'innovation  
créées

**335** 

Agriculteurs et utilisateurs  
formés

**800K** 

# La 12<sup>e</sup> Assemblée générale

## Leadership transformationnel en AR4D



01

### 1.1. Un forum pour la communauté du CORAF

Le CORAF a tenu sa 12<sup>e</sup> Assemblée générale à Dakar, au Sénégal, du 10 au 12 avril 2018. Le thème : « Quel est l'avenir du CORAF dans un environnement régional et international en constante évolution ? ».

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER) du Sénégal, Dr Papa Abdoulaye SECK, a présidé la cérémonie d'ouverture, assisté par : M. Asseid Gammour SILECK, Ministre de l'Agriculture, de l'Irrigation et de l'Équipement Agricole du Tchad, M. Moustapha Lo DIATTA, Ministre délégué auprès du MAER sénégalais chargé des organisations professionnelles, M. Abdrahamane DICKO, Conseiller Programme et Politique au Bureau régional de croissance économique de la Mission Afrique de l'Ouest de l'USAID, Dr Alioune FALL, Président du Conseil d'administration et Dr Abdou TENKOUANO, Directeur

exécutif du CORAF.

L'Assemblée générale a servi de forum à la communauté du CORAF. Elle a rassemblé des représentants de groupes d'agriculteurs, le secteur privé, des décideurs du secteur agricole, ainsi que des chercheurs. Leur but était d'examiner, de recommander et d'adopter des réformes significatives qui mettront le CORAF sur une voie qui l'aidera à contribuer à l'amélioration continue du secteur agricole en AOC. Papa Abdoulaye Seck, Ministre sénégalais de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, a incité les chercheurs agricoles d'Afrique de l'Ouest et du Centre à intensifier leur travail en relevant les défis auxquels leurs communautés sont actuellement confrontées et en apportant des innovations appropriées pour répondre à leurs besoins.

Parmi les temps forts de l'Assemblée générale figurent l'examen et l'adoption des

plans à moyen et long terme du CORAF et l'élection de nouveaux membres au Conseil d'administration. L'Assemblée a également évalué la performance des organes clés, y compris l'Assemblée générale elle-même, le Conseil d'administration, le Comité scientifique et technique et le Secrétariat exécutif. En outre, un panel ministériel de haut niveau a évalué la contribution de la R&D à l'agriculture au cours des 30 dernières années.

La 12e Assemblée générale a coïncidé avec l'engagement renouvelé des chefs d'État africains visant à ce que l'Afrique se nourrisse elle-même et transforme l'économie de ses pays en tirant parti de l'agriculture comme source de richesse et d'emplois.

## **1.2. La Vision et la Mission en accord avec le paysage changeant d'AR4D**

Bien que la vision et la mission du CORAF demeurent valables et convaincantes, l'organisation doit harmoniser son travail avec les tendances et les cadres de la Phase II du PDDAA de l'UA-NEPAD et les Déclarations de Malabo. La stratégie de développement de l'agriculture continentale est désormais axée sur une phase de mise en œuvre. Parmi les autres avancées importantes, on peut citer le lancement de la Stratégie de l'UA pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique (STISA 2024), qui a succédé au Plan d'action consolidé pour la science et la technologie 2006-2014, l'approbation par les chefs d'État et de gouvernement africains de l'Agenda pour la science en Afrique (S3A) élaboré par le FARA, les politiques agricoles des Communautés économiques régionales (CEDEAO, UEMOA, CEEAC et CEMAC), les objectifs de développement durable renouvelés des Nations Unies, la Stratégie de transformation de l'agriculture en Afrique de la Banque africaine de développement (TAAT, AARP), la stratégie Feed the Future de l'USAID et les programmes du Consortium pour la science au service de l'agriculture de la Banque mondiale axés sur la résilience climatique et la gestion après récolte. Chacune d'entre elles constitue à la fois un défi et une opportunité pour le CORAF.

## **1.3. Célébration de 30 ans d'impact sur l'agriculture en Afrique de l'Ouest et du Centre**

Le CORAF est fier de célébrer 30 ans de contribution à l'amélioration de la productivité du système agricole, de la compétitivité et des marchés en AOC.

Le CORAF dispose d'un avantage relatif en tant qu'organisme coordonnateur. Il peut réunir des parties prenantes nationales, régionales et mondiales pour discuter de la transformation des systèmes agroalimentaires et collaborer à cet égard. Il contribue à la mise en œuvre des politiques des communautés économiques régionales (CER), notamment la CEDEAO, l'UEMOA, la CEMAC et la CEEAC. Le CORAF contribue à réformer les politiques, à faciliter la coopération régionale et l'intégration économique et à solidifier les systèmes nationaux de recherche agricole en renforçant les capacités de nos membres. Nous contribuons à développer la spécialisation, l'excellence et la compétence dans la mise en œuvre de l'AR4D, tout en maintenant une culture institutionnelle qui attire et retient des chercheurs de haute qualité en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Ces mesures ont permis l'adoption à grande échelle de plus de 400 technologies et innovations agricoles améliorées. Elles ont permis à plus de 100 millions de bénéficiaires directs et indirects (petits exploitants agricoles, ménages ruraux et entreprises) de la sous-région d'accroître la productivité et la production dans le secteur agricole.

## **1.4. Positionner le CORAF dans une nouvelle ère d'AR4D en Afrique de l'Ouest et du Centre**

La 12e session de l'Assemblée générale a été l'occasion pour le CORAF de démontrer sa maturité et son aptitude à répondre aux défis urgents auxquels l'agriculture est confrontée dans la sous-région. Il s'agit notamment de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, du changement climatique, des disparités entre les sexes, du chômage massif des jeunes et des migrations rurales vers les villes en Afrique de l'Ouest et du Centre.



Ces capacités sont au premier plan du Plan stratégique (2018-2027) et du Plan opérationnel quinquennal (2018-2022) récemment adoptés. Le Plan stratégique est une feuille de route pour le CORAF et ses nombreuses parties prenantes qui, s'il est suivi, peut mener à la réalisation de la vision, de la mission et des objectifs du CORAF pour relever les défis de la recherche et du développement agricoles en AOC. Réduire l'écart de rendement actuel de 70 % et les pertes après récolte de 30 % figurent parmi les principales actions nécessaires pour accroître la production agricole et répondre de manière adéquate à la demande mondiale future de denrées alimentaires

et d'aliments pour animaux de qualité.

À mesure que l'intégration régionale continue d'évoluer, une coordination efficace des politiques dans les 23 systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) constitutifs du CORAF devient plus importante. Atteindre l'ensemble des objectifs fixés pour un système de recherche et d'innovation agroalimentaires productif et compétitif exige des actions qui vont bien au-delà des mandats traditionnels des SNRA. L'atteinte des résultats envisagés dans le Plan stratégique du CORAF nécessite une coordination plus efficace entre toutes les parties prenantes.

## Recommandations issues de la 12<sup>e</sup> Assemblée générale

### Recommandation 1 sur la capitalisation de la dimension humaine du CORAF :

L'Assemblée générale,

• Accueillant et célébrant les différentes distinctions et reconnaissances au niveau continental et mondial, pour les hommes et les femmes scientifiques de la zone CORAF qui ont honoré la recherche et le développement agricoles en Afrique de l'Ouest et du Centre,

#### Recommande

au Secrétariat exécutif du CORAF de mieux valoriser ses compétences scientifiques et techniques exceptionnelles, en vue du développement accéléré des ressources humaines du CORAF et de celles des SNRA.

### Recommandation 2 sur la réduction de la dépendance du CORAF à l'égard du financement extérieur :

L'Assemblée générale,

• Notant que le financement du CORAF est constitué principalement de contributions des partenaires au développement,

#### Recommande

que le Secrétariat exécutif du CORAF et les SNRA des pays membres mettent en place un mécanisme de financement durable fondé, d'une part, sur les contributions des SNRA, en établissant un cadre permanent de dialogue avec les ministres des Finances et autres ministères en charge du développement et, d'autre part, sur l'appui des Communautés économiques régionales (CEDEAO, CEEAC, UE-MOA, CEMAC).

### Recommandation 3 sur la prise en compte des produits ligneux non forestiers dans les nouveaux plans stratégique et opérationnel :

L'Assemblée générale,

• Après avoir examiné les principaux domaines des Plans stratégique et opérationnel et les secteurs agricoles ciblés et noté que les produits ligneux non forestiers n'y étaient pas couverts,

#### Recommande

que le Secrétariat exécutif du CORAF prenne en compte les produits ligneux non forestiers pour couvrir tous les domaines du secteur de l'agrosylvopâturage et de la pêche en AOC et offrir aux entreprises forestières diverses opportunités d'acquisition de technologies améliorées.

### Recommandation 4 sur la gouvernance du CORAF, son partenariat avec le secteur privé, ses relations avec les décideurs politiques et les perspectives de l'organisation pour les 20 prochaines années :

L'Assemblée générale,

• Se félicitant de la réflexion approfondie des groupes de travail composés d'autorités et d'experts de haut niveau sur tous les sujets susmentionnés, et reconnaissant la grande valeur de résultats de cette réflexion,

**Recommande** que le Secrétariat exécutif du CORAF examine les résultats des groupes de travail de la 12<sup>e</sup> session de l'AG pour prendre en compte les propositions qui peuvent :

- I. Doter le CORAF d'un mécanisme de gouvernance efficace (favorable à l'objectif de génération de technologies améliorées), efficient (faible coût) et pragmatique (facilitant l'implication de toutes les parties prenantes) ;
- II. Renforcer le système de partenariat du CORAF avec les organisations paysannes et le secteur privé, notamment pour l'emploi de jeunes et l'entrepreneuriat féminin ;
- III. Développer les relations du CORAF avec les décideurs politiques, dans le but d'améliorer la contribution des SNRA au financement des plans stratégiques et opérationnels du CORAF et d'aligner ces plans sur les politiques et programmes de développement inclusif et durable des secteurs de l'agrosylvopâturage et de la pêche des pays membres ;
- IV. Intégrer les actions du CORAF pour mettre à disposition des technologies améliorées et des innovations pertinentes pour l'éradication de la faim, la réduction de la pauvreté des ménages ruraux, l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le renforcement de la résilience climatique des groupes vulnérables et la relance des échanges transfrontaliers.

# La première femme élue Présidente du Conseil d'administration du CORAF

Dr. Angela Maria P. Barreto da VEGA MORENO



**Le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF) a élu une femme à la présidence du Conseil d'administration pour la première fois en 30 ans d'existence.**

Dre Barreto da VEGA MORENO devient non seulement la première femme à la présidence, mais aussi la première chercheuse d'Afrique lusophone à diriger le CORAF avec ses 23 pays membres lusophones, francophones et anglophones de l'AOC.

La nouvelle présidente remplace Dr Alioune Fall, Directeur général de l'Institut sénégalais de recherche agricole (ISRA), qui se retire après ses deux mandats.

La mobilisation de ressources pour financer les activités résultant de la mise en œuvre du nouveau Plan stratégique et la fourniture d'orientations pour aider le CORAF à améliorer son efficacité organisationnelle et sa viabilité financière à long terme seront au cœur des responsabilités de la nouvelle présidente.

Du point de vue de la recherche, l'accession du Cap-Vert à la présidence du CORAF contribuera à renforcer les relations entre l'État insulaire et les autres pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Elle ouvrira également des perspectives pour le pays et permettra de relever les défis du secteur agricole, tels que le manque d'eau et la sécheresse.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Environnement du Cap-Vert a salué l'élection de Mme Barreto da VEGA MORENO. Il a assuré qu'elle bénéficierait du soutien dont elle aurait besoin durant son mandat de trois ans. Le Gouvernement du Cap-Vert a exhorté ses chercheurs nationaux à tirer le meilleur parti des opportunités qui se présentent au sein de la communauté du CORAF, notamment en matière de formation et de partage des technologies et des innovations.

Dre P. Barreto da VEGA MORENO est la présidente de l'Institut national de recherche et de développement agricole (INIDA) du Cap-Vert. L'institut a été créé en 1979 et travaille sur les cultures, l'élevage, la sylviculture et la gestion des ressources naturelles. L'INIDA est le principal organisme de R&D agricole du ministère du Développement rural du pays.

# Messages clés du Panel de haut niveau – « Capitaliser sur les résultats de la recherche et financer la recherche agricole »

## Ce qu'ils ont dit :



**GILBERTO CORREIA CARVALHO SYLVA**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE  
L'ENVIRONNEMENT DU CAP-VERT

La priorité du secteur agro-pastoral et halieutique du Cap-Vert reste la promotion des systèmes de production alimentaire résilients face climat, capables d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

- I. La réalisation de ces objectifs passe par l'adoption de systèmes d'irrigation adaptés tels que l'irrigation goutte à goutte»,
- II. l'utilisation des énergies renouvelables,
- III. l'introduction de «semences climato-intelligentes et de variétés améliorées et à haut rendement».
- IV. la mise en place de mécanismes de financement et d'assurance agricoles résilients,
- V. la diversification des systèmes de production par la petite industrie agroalimentaire, l'écotourisme et l'agroécologie.

J'exhorte les gouvernements régionaux à dresser un inventaire complet des technologies existantes afin de faciliter la diffusion des technologies améliorées en tenant compte des besoins socio-économiques et des politiques agroécologiques des États membres du CORAF, y compris dans les États insulaires.



**ASSEID GAMMAR SILECK**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE  
L'IRRIGATION ET DE L'ÉQUIPEMENT  
AGRICOLE DU TCHAD

Le Tchad est régulièrement confronté à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté depuis de longue date à travers notre histoire déchirée par les guerres. La sécurité alimentaire est une priorité sur toutes les autres considérations économiques et développement social.

Le Tchad a adopté un Plan quinquennal de développement de l'agriculture appuyé par le Plan national de développement 2017-2022 « qui prévoit la mise en place d'un système de prévention et d'alerte précoce, un système d'approvisionnement et de stockage des aliments géré par l'Office national de la sécurité alimentaire et un système de gestion communautaire coordonné par l'Office national de la sécurité alimentaire, le renforcement des capacités du Service national d'appui au développement rural (ANADER) et l'Institut national de recherche agricole pour le développement (ITRAD) « instrument national de recherche ». Notre priorité est de renforcer les liens entre chercheurs, universitaires, vulgarisateurs et producteurs par le biais de cadres de consultation permanents afin de stimuler l'appropriation par les producteurs, utilisateurs finaux des technologies générées, en les impliquant dans le développement, l'identification et la mise en œuvre des activités de recherche ».



**DR PAPA ABDOULAYE SECK**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE  
L'EQUIPEMENT RURAL DU SÉNÉGAL

La mobilisation des ressources financières pour la recherche agricole n'incombe pas uniquement aux chercheurs, mais à toutes les parties prenantes le long de la chaîne alimentaire.

Les chaînes de valeur. Les étapes sont les suivantes :

- I. Changer les mentalités à l'égard de l'agriculture, en donnant un statut aux agriculteurs, en adoptant des politiques foncières appropriées pour traiter les questions liées à la sécurité du régime foncier
- II. (iii) assurer une large diffusion des technologies et des innovations grâce à de bons services de conseil aux petits exploitants agricoles,
- III. un conseil agricole et rural robuste,
- IV. la promotion des infrastructures de contrôle de l'eau,
- V. disposer d'un microfinancement agricole durable, avec un financement pluriannuel,
- VI. une législation et une industrie des semences solides,
- VII. faciliter l'accès au marché,
- VIII. mobiliser l'investissement privé
- IX. Des organisations professionnelle et interprofessionnelle bien équipée,
- X. Entreprendre un plaidoyer éclairé sur les questions de politique générale promouvoir des cadres de consultation avec les parties prenantes,
- XI. renforcer les équipes de recherche nationales et régionales,
- XIII. développer la coopération avec les institutions de recherche de pointe.

## Recognizing people for their outstanding support to CORAF development and impact

---



**ABDOULAYE TOURE (BANQUE MONDIALE)**

A l'issue de la cérémonie de signature de l'accord de financement du projet Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) financé par l'USAID, M. Alex DEPRez, Directeur du Bureau régional Afrique de l'Ouest de l'USAID et M. Abdoulaye TOURE, Agro-économiste en chef à la Banque mondiale ont été honorés pour leurs contributions significatives et exceptionnelles à la mobilisation des financements qui ont aidé le CORAF dans sa lutte contre la pauvreté et pour la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

La communauté du CORAF a également rendu un hommage posthume au regretté Dr Ndiaga MBAYE, ancien Secrétaire exécutif du CORAF, décédé le 5 janvier 2018, ainsi qu'au Dr Ibet OTHMAN, ancien Directeur général de l'ITRAD et ancien Président du conseil d'administration du CORAF, décédé en 2014, pour leur contribu-

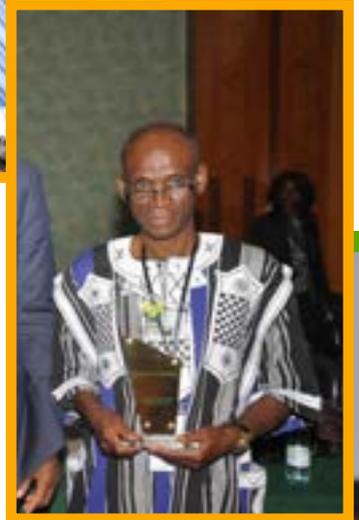


**M. ALEX DEPRez LORS DE LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE OFFICIELLE DE L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE L'USAID ET LE CORAF. IL EST ÉGALEMENT CONNU POUR ÊTRE UN SOUTIEN INCONDITIONNEL DU CORAF.**

tion aux progrès scientifiques et à l'amélioration des performances scientifiques et techniques du CORAF.

La communauté du CORAF a également exprimé sa gratitude à l'égard de :

- Dr Adama TRAORE, du Mali, ancien Président du Comité exécutif du CORAF ;
- Dr Dominique HOUNKOUNNOU, du Bénin, Expert en gestion des connaissances agricoles ;
- Dr Paco SEREME, du Burkina Faso, ancien Directeur exécutif du CORAF ;
- Dr Papa Abdoulaye SECK, du Sénégal, Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural.



**A.G**  
**2018**

Assemblée  
Générale, Dakar Sénégal



# Mettre à l'échelle des technologies améliorées



Selon les résultats du projet FERTORAO mis en œuvre en 2018 au Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Sénégal, les engrais bio ont montré qu'ils amélioreraient les performances en termes de rendements des cultures par rapport à la gestion des parcelles. Les résultats montrent en outre que les engrais organiques disponibles localement, comme la bouse de vache ont un grand potentiel qui pourra améliorer la fertilité des sols par rapport aux fertilisants importés.

## 02

La communauté scientifique du CORAF a généré un large éventail de technologies et d'innovations axées sur l'impact dans les secteurs des cultures, de l'élevage et de la pêche. Celles-ci sont conçues pour aider à résoudre les principaux défis liés à l'agriculture en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'année 2018 a été une année charnière dans le développement et la promotion des voies à suivre pour la mise à l'échelle et la diffusion de ces technologies et innovations. Le CORAF a cherché de nouveaux moyens d'établir un lien entre la science de la découverte et la diffusion des résultats à des millions de personnes dans toute la sous-région afin de produire un impact sur le développement. Cela se poursuivra à l'avenir.

### **2.1. Accroître la productivité agricole par la gestion intégrée des engrais organiques en Afrique de l'Ouest**

Le projet FERTORAO, d'une durée de deux ans, a été lancé en mars 2017 avec le soutien de la Banque mondiale et des pays

participants (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Sénégal) et un budget initial de 600 000 dollars. Il vise à contribuer à la sécurité alimentaire durable en Afrique de l'Ouest. Son objectif spécifique est de déterminer les résultats techniques et économiques d'engrais organiques sélectionnés afin de recommander des engrais appropriés à promouvoir en Afrique de l'Ouest.

L'évaluation de la première année de l'utilisation d'engrais organiques sélectionnés a montré une meilleure performance en termes de rendement des cultures par rapport aux parcelles témoins, indépendamment des denrées et des pays. Les résultats montrent en outre que les engrais organiques disponibles localement, comme la bouse de vache, ont un grand potentiel pour améliorer la santé du sol par rapport aux engrais organiques importés comme le Biodeposit ou le bioproduit combiné Organova & Fertinova. Enfin, l'évaluation souligne que les meilleurs résultats ont été obtenus en utilisant une combinaison d'engrais organiques et inorganiques.

## 2.2. Améliorer les performances et la compétitivité du secteur du coton par la transformation des résidus de tige en panneaux de particules (VATICOP)

Gérer de manière écologique les résidus végétaux laissés après la récolte du coton a été un défi. En fait, la façon la plus courante d'éliminer les tiges était de les brûler. Mais grâce à l'UEMOA, qui a apporté un soutien financier à un projet visant à mieux utiliser les tiges de cotonnier, la décision de ne pas les brûler sera beaucoup plus facile.

En Inde, les tiges de cotonnier sont maintenant transformées en panneaux de particules pour la construction et l'idée était de voir si cela fonctionnerait dans les pays producteurs de coton d'Afrique de l'Ouest. Trois ensembles de machines de transformation des résidus de coton en panneaux de particules ont été fabriqués pour le Bénin, le Mali et le Togo. Un technicien de l'INRAB au Bénin a visité l'usine en Inde et évalué leurs performances. Les machines ont déjà été expédiées au Bénin. Trois étudiants sélectionnés au Bénin, au Mali et au Togo réalisent des études techniques et économiques sur la fabrication de panneaux de particules à partir de tiges de cotonnier locales.

Les trois équipes ont reçu chacune un ensemble complet d'équipement composé de : (i) un broyeur à tiges d'une capacité de 100 kg/h, (ii) un séchoir de 12 compartiments d'une capacité d'un kilogramme chacun, (iii) un sélecteur pour séparer les matériaux fins et grossiers à travers des tamis de 0,5 mm, 1,5 mm, 3 mm et 5 mm de diamètre, (iv) une balance pour peser les produits tamisés et (v) une presse hydraulique chauffée avec régulateur de température (jusqu'à 200 °C) et de pression (150 à 180 kg/cm<sup>2</sup>).

Après l'installation, chaque équipe nationale a fabriqué un prototype de panneau de particules à base de tiges de cotonnier, en suivant toutes les instructions données par les Indiens. Par la suite, des équipes du Bénin, du Mali et du Togo ont produit des particules de qualité de 9, 12 et 18 mm de diamètre avec l'unité de fabrication du Bénin. Selon le chef de la délégation indienne, les panneaux de particules à base de coton produits lors du test de conformité au Bénin sont encore plus résistants que ceux fabriqués en Inde à l'aide de machines similaires. Les panneaux de 9 mm fabriqués au Bénin peuvent résister à une pression un tiers plus élevée que ceux fabriqués en Inde. La différence pourrait être attribuée à la nature des tiges de cotonnier du Bénin, qui sont relativement plus minces et retiennent moins d'humidité que celles de l'Inde où les tiges sont plus grandes. Un taux d'humidité plus faible permet à la colle utilisée dans le processus de fabrication des panneaux de particules de lier plus facilement les particules de la tige de cotonnier.

## 2.3. Amélioration des performances et de la compétitivité du secteur de l'élevage-viande, volaille et aquaculture (PROGEVAL)

PROGEVAL, un projet financé par l'UEMOA, montre la voie de l'amélioration durable des ressources zoogénétiques locales (bovins zébu, Ndama taurine, moutons et pintades) et de l'aquaculture (tilapia et poisson-chat)



pour assurer la sécurité alimentaire et augmenter les revenus des producteurs au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée Bissau, au Niger et au Sénégal. Les principaux résultats obtenus au cours de la période considérée sont les suivants :

**1. Caractérisation moléculaire d'*Heterobranchus longifilus*, le poisson-chat de Côte d'Ivoire :** Dans l'ensemble, la caractérisation des souches d'*Heterobranchus longifilus* à l'aide des marqueurs micro-satellites a révélé une faible différenciation génétique entre souches. Cependant, l'étude a révélé une variabilité génétique élevée au niveau intrapopulation ou intrarace. Les analyses multivariées effectuées ont permis de répartir les individus de six (6) populations en deux (2) groupes : les populations de Sassandra (nord et sud) relativement homogènes d'une part et les populations relativement hétérogènes d'autre part.

**2. Les paramètres de variabilité génétique des races locales de pintades du Burkina Faso sont connus :** Sur la base de 163 échantillons d'ADN, la plupart des marqueurs (12 sur 19) ont été efficaces pour distinguer les échantillons en ce qui concerne la valeur du contenu en information polymorphe ( $PIC > 0,5$ ). L'analyse phylogénétique effectuée entre les différents sous-groupes de pintades révèle une faible différenciation, mais les sous-populations Dori et Fada sont bien distinctes des autres.

**3. Les paramètres de cryoconservation de la semence de la variété Kou d'*Oreochromis niloticus* avec laitance sont déterminés :** Les résultats obtenus indiquent qu'il est possible de maintenir la laitance pure à 4 °C pendant une heure sans dénaturer le sperme. Après un mois de cryoconservation, l'exposition à 6 cm d'azote liquide a donné les pourcentages les plus élevés de réanimation à 70-80 % pour la solution saline pour poissons d'eau douce et 50-80 % pour les diluants Ringer modifiés.

#### **2.4. Création d'une zone exempte de mouches des fruits en Afrique de l'Ouest**

Le Projet de lutte contre les mouches des fruits (PLMF), avec le soutien de l'Union européenne, vise à améliorer les revenus des producteurs de fruits et de légumes, en particulier ceux des petits producteurs, afin de contribuer à la sécurité alimentaire dans la sous-région et de réduire la pauvreté. Les objectifs spécifiques du projet sont les suivants : i) augmenter le volume de fruits non infestés sur les marchés locaux, ii) et contrôler les pertes de fruits et de légumes dues à l'infestation par les mouches des fruits. Le projet est mis en œuvre dans 10 pays : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Nigéria, Sénégal, Togo. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont notamment les suivants :

**1. Amélioration des connaissances sur la biologie, l'écologie et la physiologie des mouches des fruits :** une entomofaune associée à l'infestation par les mouches a été démontrée ainsi que l'identification d'une diversité de parasitoïdes pouvant jouer un rôle dans le contrôle des mouches des fruits.



**2. Des attractifs naturels efficaces ont été identifiés :** des progrès significatifs ont été réalisés dans la lutte contre les mouches des fruits grâce à la mise au point de techniques améliorées de détection et de lutte, telles que l'identification d'attractifs naturels. À cet égard, la plante *Ocinum canum* a été identifiée pour attirer exclusivement les mouches mâles. D'autres attractifs, notamment :

1. déchets de levure de bière + extrait de papaye ;
2. huile de *Synzygium aromaticum* extraite de la plante de girofle pour *C. cosyra* ;
3. eugénol isolé de l'huile de girofle ; et
4. extrait aqueux des feuilles de *Pimenta racemosa*, sont actuellement en phase de démonstration.

**3. Mise au point et amélioration des techniques de lutte biologique :** la reproduction de masse des parasitoïdes (*Fopius arisanus*, *Diachasmimorpha longicaudata*) s'est considérablement améliorée et même optimisée dans certains pays où des lâchers ont été effectués. Des études menées sur la compatibilité de *Fopius caudatus* Szepligetii avec *Oecophylla longinoda* Latreille ont montré que *O. longinoda* réduit le taux de parasitisme de *F. caudatus*. Cependant, l'infestation de *Ceratitis cosyra* est plus faible en présence des deux agents de lutte biologique qu'en présence d'un seul agent. La combinaison de ces deux agents de lutte biologique (*Fopius caudatus* et *Oecophylla longinoda*) peut être souhaitable pour une gestion plus efficace de *C. cosyra*.

Des évaluations sur le terrain de la persistance de deux isolats locaux de nématodes entomopathogènes *Heterorhabditis sonorensis* entre deux saisons de mangues ont montré une persistance dans le sol jusqu'à six (6) semaines après inoculation à des profondeurs atteignant 20 cm. Pour une meilleure utilisation des nématodes entomopathogènes pour lutter contre les mouches des fruits dans l'intersaison des mangues, il est donc recommandé de renouveler l'application après trois à six semaines d'inoculation.

Des formulations aqueuses de *M. anisopliae* se sont révélées efficaces contre les mouches des fruits (*B. dorsalis*). Les souches de champignons entomopathogènes *Beauveria bassiana* et *Metarhizium anisopliae* ont considérablement influencé la mortalité, la nymphose et l'émergence des larves de *Dacus vertebratus* (Bezzi).

Les formulations de baume de cajou, y compris la formulation alcoolique (baume + alcool à 5 %) et la formulation aqueuse (baume + eau + savon) ont été efficaces contre les larves de troisième niveau de *Bactrocera dorsalis* et ont persisté pendant une et deux semaines respectivement dans le sol.

**4. Mise au point et amélioration de pesticides naturels efficaces pour lutter contre les mouches des fruits :** les extraits de neem, eucalyptus et hyptis ont montré une efficacité de 46 %, 55 % et 77 % respectivement contre les mouches des fruits ;

**5. Stratégies de lutte intégrée contre les nuisibles adaptées aux différentes zones agro-écologiques**

: Des essais ont été établis pour évaluer l'efficacité des différentes combinaisons de techniques de lutte intégrée contre les nuisibles (Collection (R), Timaye (T), GF120, M3, libération de parasitoïdes, Fourmis (F) au niveau de l'infestation par les mouches. Les résultats obtenus jusqu'à présent sur 500 ha montrent un bon niveau de protection quelle que soit la combinaison par rapport au témoin.

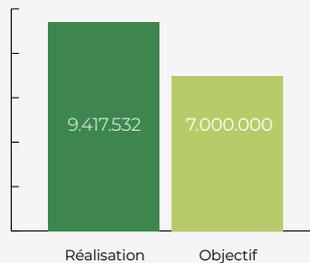
Le projet a enregistré deux réussites : i) la création d'une coopérative à la suite des activités d'une plateforme d'innovation au Bénin ; et ii) deux agriculteurs ont été distingués comme « meilleurs producteurs de mangues de Côte d'Ivoire, pour la qualité de leurs fruits et le rendement de leurs vergers ».

# Réalisations cumulées du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO)

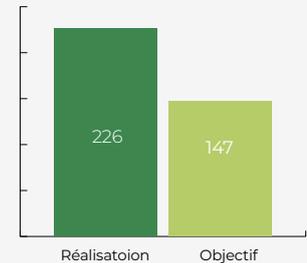
## 2.5. Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO)

L'objectif de développement du projet (ODP) du PPAAO est de générer et d'accélérer l'adoption de technologies améliorées dans les produits agricoles prioritaires des pays participants qui sont alignés avec les priorités sous-régionales, conformément à la politique agricole (ECOWAP). L'objectif de la deuxième phase est d'accroître la production, la diffusion et l'adoption de technologies améliorées dans les pays participants. À mesure que le PPAAO se replie après 10 ans de mise en œuvre, les principaux indicateurs de performance liés à l'ODP indiquent que des progrès significatifs ont été réalisés et que toutes les cibles ont été dépassées, sauf pour les technologies importées d'autres pays (figures 1-6). La principale réalisation dans le cadre de la composante 2 est la transformation en Centre régional d'excellence (CRE) de deux (2) Centres régionaux de spécialisation (CRS), notamment Céréales Sèches et Racines et Tubercules, tandis que trois (3) Centres nationaux de spécialisation (CNS), Maïs, Bétail et Riz, ont été transformés en CRS à la suite de la deuxième évaluation des CNS.

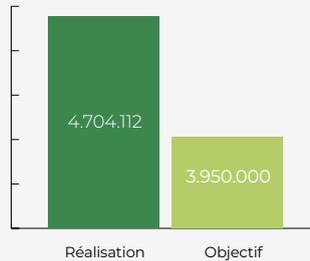
Direct project beneficiaries



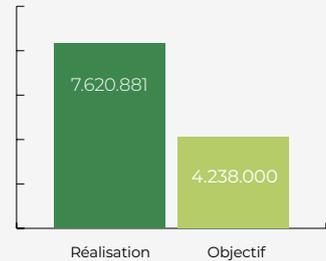
Nber of Technologies generated



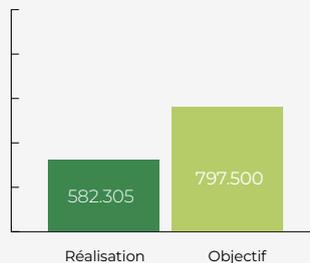
Processors who have adopted new technology



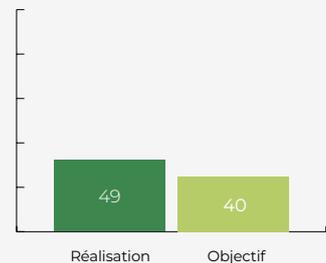
Areas under improved new technologies (ha)



Beneficiaries using technologies from other countries



Women beneficiaries of WAAPP in implementing countries (%)





### 3.2. Soutenir les politiques relatives à l'amélioration de la qualité et du commerce des semences en Afrique de l'Ouest

Le CORAF a été mandaté par les organisations régionales (CEDEAO, UEMOA et CILSS) pour diriger la mise en œuvre de la réglementation et des politiques semencières harmonisées au niveau régional. Dans cet esprit et dans le cadre de deux projets clés, le Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) et le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) fournissent un appui technique pour promouvoir et faire appliquer les politiques harmonisées.

Au cours de l'exercice 2018, les principales réalisations de cette mission ont été

1. la formation et l'appui aux États membres pour qu'ils s'alignent pleinement sur les réglementations et procédures régionales et
2. l'organisation de la quatrième session ordinaire du Comité régional pour les semences et les plants d'Afrique de l'Ouest (CRSPA) à Dakar au Sénégal, du 9 au 11 juillet 2018. Cette réunion statutaire a rassemblé 76 participants de haut niveau, dont les présidents des comités nationaux des semences et les chefs des services de contrôle de la qualité et de réglementation des semences des pays membres. La réunion a été coprésidée par le représentant du membre assurant la présidence de la Conférence des Chefs d'État de la CEDEAO et le représentant de l'État membre assurant la présidence du Conseil des Ministres de l'UEMOA.

La réunion a été l'occasion pour chaque pays de présenter l'état d'avancement de la mise en œuvre de la réglementation harmonisée régissant la production, le contrôle de qualité et la commercialisation des semences dans la région UEMOA-CEDEAO et CILSS. Les jalons qui ont fait l'objet d'un suivi et d'une discussion au cours de la réunion ont été les suivants :

1. la procédure nationale requise pour mettre en œuvre la réglementation régionale harmonisée ;
2. la libre circulation des semences dans la région ;
3. le principe de reconnaissance mutuelle et d'équivalence et la reconnaissance des normes internationales ; et
4. le partage des informations.

La réunion a également analysé les défis auxquels sont confrontés les États membres, tels que :

1. ignorance de la réglementation régionale par les parties prenantes,
2. manque de laboratoires de semences opérationnels et de laboratoires de semences de référence dans certains pays,
3. nombre insuffisant d'inspecteurs de semences et d'agents de certification dans la plupart des pays,
4. insuffisance des fonds de soutien au secteur des semences ; et
5. faible capacité des comités nationaux pour l'homologation des semences.

Dans l'ensemble, il est apparu que le processus de mise en œuvre de la réglementation régionale sur les semences se heurte encore à au moins trois défis stratégiques qui méritent une action urgente :

1. convaincre les décideurs publics ;
2. faire participer le secteur privé ; et
3. réduire les autres insuffisances majeures liées à la qualité et au commerce des semences.

La réunion a formulé les recommandations suivantes :

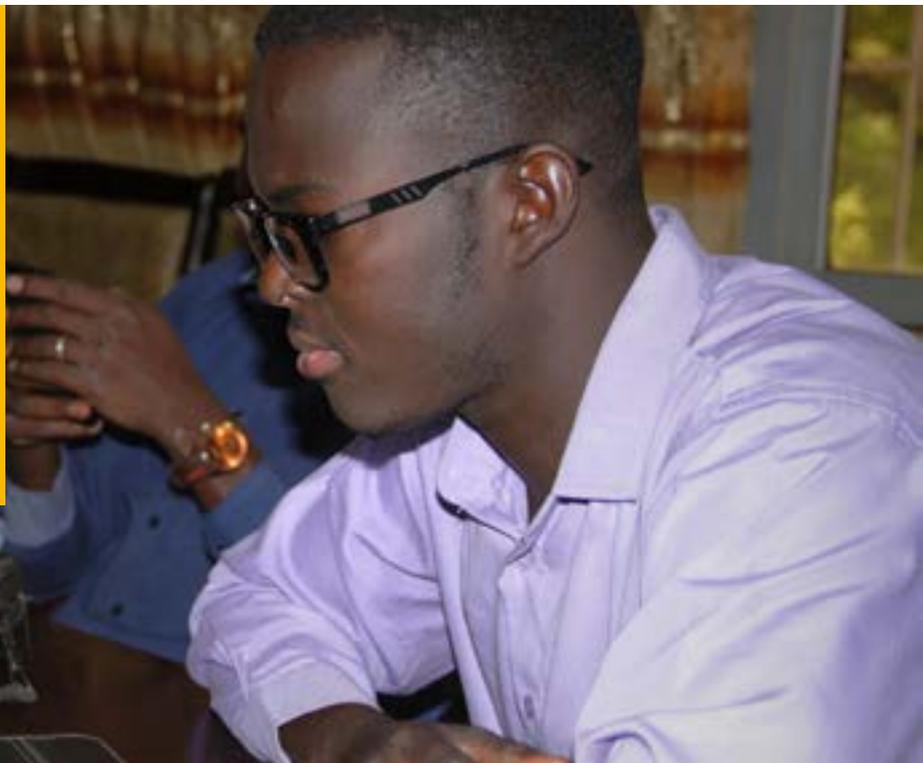
- Organiser des sessions de plaidoyer, de sensibilisation et de formation ;
- Appuyer la création de deux laboratoires régionaux de référence pour les semences ;
- Former les parties prenantes à l'homologation des variétés, à la qualité, au contrôle et à la certification des semences, ainsi qu'au contrôle et à la certification des espèces végétales ;
- Rédiger un document « modus operandi » (Manuel de procédure) pour les fonds de soutien aux semences ;
- S'assurer que tous les documents requis sont remplis et disponibles dans les trois langues de la région, soit le français, l'anglais et le portugais.

La réunion a également fourni une plateforme pour tirer des enseignements des expériences des différents partenaires, dont l'IITA, l'IFDC et le CILSS, dans leurs initiatives respectives en matière de réglementation régionale et de commerce des semences.

# Libérer le potentiel institutionnelles et humaines

La recherche-développement (R-D) agricoles en Afrique de l'Ouest était dans un état déplorable en 2008.

Avec un prêt de la Banque mondiale et le soutien du CORAF, environ 13 pays d'Afrique de l'Ouest impliqués dans le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest ont financé des études de troisième cycle en faveur de jeunes chercheurs. Dans l'ensemble, environ 1 000 jeunes chercheurs, dont environ 30 % de femmes, ont reçu des bourses pour poursuivre des études de master et de doctorat dans des domaines prioritaires à leurs Etats.



04

En 2018, le CORAF a entrepris des réformes clés visant à créer un environnement institutionnel favorable à la science dans l'écosystème de la recherche et du développement en AOC. Les éléments constitutifs des SNRA sont habilités à mettre en place des systèmes fonctionnels pour faire progresser la science, la technologie et les innovations pour la transformation de l'agriculture et à créer des modèles innovants pour assurer des résultats de recherche pertinents.

#### **4.1. Renforcer la capacité institutionnelle du CORAF**

Le projet Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED), avec l'appui de l'USAID au CORAF à hauteur de 15 millions de dollars, a débuté en 2017. Le projet s'étendra sur 5 ans. Le PAIRED aide le CORAF à entreprendre des réformes systémiques qui amélioreront l'efficacité, l'efficience et le professionna-

lisme de l'organisation. L'objectif est que le CORAF soit le premier instrument de coordination régionale de la recherche agricole, tout en étant sur la voie de la viabilité financière. Le PAIRED comporte trois volets :

1. Renforcement des capacités institutionnelles du CORAF,
2. Mise à l'échelle des technologies et innovations agricoles en Afrique de l'Ouest, et
3. Augmentation de la production et de la commercialisation des semences de qualité en Afrique de l'Ouest.

L'appui de l'USAID a contribué à améliorer les structures organisationnelles, les processus, les ressources, la gestion et la gouvernance du CORAF. Les réalisations sous l'égide du PAIRED comprennent l'élaboration des plans stratégique et opérationnel du CORAF pour 2018 - 2027, la diversification stratégique de la composition des organes du CORAF (Conseil d'administration

et Comité scientifique et technique), la création d'un nouveau logo et l'amélioration des systèmes de gestion des informations, communications et connaissances. De plus, le programme a appuyé le renforcement des capacités du personnel en matière d'utilisation des plateformes, réseaux et systèmes informatiques. Il a également amélioré la viabilité financière du CORAF, sa dotation en personnel et ses perspectives d'obtenir le statut officiel d'organisme d'intérêt public.



Financé par le PPAO, Mme Halidou Maiga Naffisatou (Niger) utilise la science et les innovations pour augmenter la production laitière.

#### 4.2. Deux centres régionaux de spécialisation transformés en centres régionaux d'excellence

Deux des neuf Centres régionaux de spécialisation (le CRS Céréales Sèches hébergé par l'ISRA au Sénégal et le CRS Racines et Tubercules hébergé par le CSIR au Ghana) ont été transformés en Centres régionaux d'excellence (CRE) après une évaluation des neuf centres. En outre, trois Centres nationaux de spécialisation (CNS) – (Maïs dirigé par l'INRAB au Bénin, Bétail dirigé par l'INRAN au Niger et Riz dirigé par l'IER au Mali) ont été officiellement reconnus comme Centres régionaux de spécialisation (CRS) ayant répondu aux exigences.

Le CORAF soutient les CNS dans l'élaboration de leurs modules de formation et l'organisation d'ateliers régionaux de formation en finançant la participation de certains. Au cours de la période considérée, trois CNS (Banane plantain, Riz et Bétail) ont organisé des ateliers régionaux de formation.

#### 4.3. Renforcer le capital humain pour l'AR4D en AOC

Le CORAF a joué un rôle important en aidant la région à relever le défi d'aider à former des personnes qualifiées pour entreprendre de la R&D en AOC. Le CORAF a soutenu 28 candidats, dont 8 pour une maîtrise et 20 pour un doctorat, dans le cadre du projet Capacité de recherche agricole pour le développement (C4R4D). Ce projet est financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada, coordonné par le CORAF et mis en œuvre en collaboration avec l'IITA dans quatre pays : Tchad, République démocratique du Congo, Sierra Leone et Togo. Après l'approbation de leurs propositions de recherche par leurs superviseurs de l'IITA, chaque étudiant a reçu une subvention de recherche pour appuyer la collecte de données. La contribution moyenne du projet par étudiant était de 14 600 dollars canadiens. Le projet a également fourni 25 ordinateurs portables aux étudiants.

Ce projet a contribué au renforcement des capacités et des compétences des femmes scientifiques : 43 % des bourses d'études ont été accordées à des femmes. Sur les 28 étudiants soutenus par le projet, 12 femmes (5 en maîtrise et 7 en doctorat) ont déjà obtenu leur diplôme. L'un des principaux défis, cependant, a été d'identifier des participantes appropriées dans certains pays comme le Tchad (Figure 7).

Sur 28 étudiants, 18 ont été affectés à des directeurs de recherche de l'IITA. Tous les boursiers se sont rendus au moins une fois aux centres de l'IITA. Les superviseurs de l'IITA, en collaboration avec leurs homologues nationaux, ont aidé chaque étudiant à mieux affiner son sujet de recherche avec les objectifs appropriés, la conception de l'expérience et le plan de mise en œuvre. Le mentorat des étudiants par les scientifiques de l'IITA pourrait servir de modèle dans les futurs programmes de partenariat. Le projet a permis à une institution du GCRAI de contribuer au renforcement des capacités des SNRA dans le cadre de coordination du CORAF.

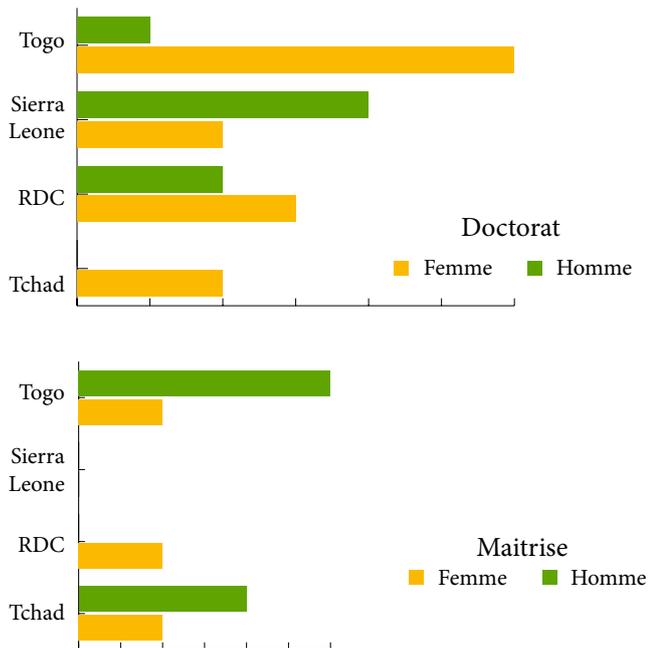


Figure 7: nombre d'étudiants en doctorat et maîtrise par sexe et par pays dans le cadre du projet C4R4D

#### 4.4. Utiliser l'information sur le climat pour améliorer la résilience du secteur agricole

Le projet Renforcement des capacités des parties prenantes à utiliser l'information sur le climat pour renforcer la résilience dans le secteur agricole en Afrique de l'Ouest (CaSCIERA-WA) a été lancé en octobre 2017 à Bamako au Mali. Il est financé par le CORAF et les pays participants (un million de dollars fourni par le CORAF et 1,7 million fourni par les pays participants). Le projet vise à fournir un accès à des informations climatiques fiables et à les utiliser pour informer les décideurs du secteur agricole. Cette approche est déterminante pour renforcer la résilience des agriculteurs confrontés aux chocs climatiques. L'objectif de cette initiative est de mettre en œuvre, de manière participative, les approches existantes pour soutenir les agriculteurs et les communautés locales afin qu'ils puissent planifier leurs activités de subsistance liées à l'agriculture au Bénin, en Guinée, au Niger et au Togo.

1. En 2018, les principales réalisations du projet ont été : renforcement des capacités de 19 participants en matière de fusion des données (3-7 avril 2018, Cotonou, Bénin) ;
2. renforcement des capacités d'analyse des données climatiques historiques de 24 participants assuré par l'Université de Reading (9-13 avril 2018, Cotonou, Bénin), et
3. sensibilisation accrue des 27 spécialistes nationaux aux Services climatiques intégrés et participatifs pour l'agriculture-PICSA (16-20 avril 2018, Cotonou, Bénin).

Après ces formations régionales, les équipes de projet dans les pays, en collaboration avec la coordination régionale, ont prévu d'organiser une formation sur les Services climatiques participatifs intégrés pour l'agriculture (PICSA) afin de donner aux agents de vulgarisation les moyens de propager cette approche dans les communautés agricoles. En outre, les participants du Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF) dans les trois pays mèneront des enquêtes en utilisant des tablettes pour améliorer la collecte des données et réduire les erreurs de données.

#### 4.5. Formation en masse de facilitateurs de Plateforme d'innovation

Les plateformes d'innovation sont des outils efficaces pour résoudre les problèmes socio-économiques et institutionnels auxquels sont confrontés les petits producteurs. Ces problèmes sont notamment le manque d'accès aux nouvelles technologies et aux innovations. L'approche IAR4D est maintenant reconnue comme critique pour le développement agricole. À cet égard, le consortium GRAD-ICRA-IITA a été mandaté par le CORAF dans le cadre du PPAO et financé par la Banque mondiale pour aider cinq pays (Niger, Mali, Guinée, Bénin et Togo) à utiliser les PI pour accélérer l'adoption des technologies et innovations transformatives. La première phase de formation s'est déroulée au Bénin, en Guinée, au Niger et au Togo du 23 au 27 juillet 2018, du 18 au 22 septembre 2018, du 9 au 13 juillet 2018 et du 13 au 17 août 2018, respectivement. Cette phase a permis aux membres PI de mieux comprendre l'approche IAR4D, les systèmes d'innovation PI et les concepts de chaîne de valeur. Les participants ont également acquis des connaissances sur les outils d'analyse des chaînes de valeur et la mise en place de plateformes d'innovation. La plupart des participants peuvent désormais faciliter le processus de mise en place d'une plateforme d'innovation, tandis que tous les participants peuvent diriger un cycle d'apprentissage pour la résolution d'une contrainte par l'innovation. La deuxième phase de la formation se concentrera sur les théories du changement et développera des outils pour faciliter la mise à l'échelle et le changement par l'innovation.

#### 4.6. Préparation du Programme de transformation agricole en Afrique de l'Ouest (PTAAO)

Le Programme de transformation agricole en Afrique de l'Ouest (PTAAO) est un programme sous-régional à mettre en œuvre dans les pays de la CEDEAO et dans deux pays d'Afrique centrale (Cameroun et Tchad). Le nouveau programme comporte cinq volets :

1. Renforcer le nouveau modèle d'innovation ;
2. Accélérer l'adoption des technologies et la création d'emplois grâce à des approches axées sur la demande et fondées sur le marché ;
3. Renforcement des politiques, marchés et institutions ;
4. Interventions d'urgence éventuelles ; et
5. Gestion de projet, formation, suivi et évaluation. L'objectif est d'accélérer l'adoption massive de technologies améliorées et la création d'emplois pour les jeunes ainsi que de renforcer les conditions favorables à l'accès aux marchés régionaux.

Toutefois, le processus d'approbation a connu certains retards.

Le secrétariat du CORAF a appuyé les activités des pays initialement ciblés : le Cameroun, le Tchad, le Libéria, la Sierra Leone, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Ghana, pour préparer les documents clés requis pour participer au programme. Il a également apporté un appui à l'évaluation des capacités des institutions de recherche camerounaises afin qu'elles puissent mettre en place deux CNS (Légumineuses et Laiterie). Le CORAF a fourni aux pays cibles du PTAAO les termes de référence (TdR) et le soutien financier pour le développement de trois documents de sauvegarde environnementale et de développement social :

1. Cadre de sauvegarde environnementale et de gestion sociale (ESMF) ;
2. Plan de gestion des ravageurs et des pesticides (PPM) ; et
3. Cadre de politique de réinstallation (FPR) pour le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Libéria, le Nigéria et la Sierra Leone.

Ceux-ci ont permis à ces pays de soumettre la documentation pertinente et sont en cours d'évaluation par la Banque mondiale pour une approbation ultérieure qui conduira à la signature d'accords.

#### 4.7. Les partenaires du PPAAO initiés aux systèmes informatisés de S&E

Le CORAF a organisé et animé une session de formation à distance en juillet 2018 pour renforcer les capacités des spécialistes du suivi et de l'évaluation (S&E) sur les méthodologies de collecte de données pour les indicateurs du PPAAO, qui faisait suite à des sessions organisées en avril. Des spécialistes en S&E du Bénin, de la Guinée, du Togo et du Niger ont participé au cours en ligne. La formation leur a également donné l'occasion de discuter des défis auxquels sont confrontés les pays ainsi que des solutions possibles pour les surmonter.

Bien que l'apprentissage en ligne ait été utile, les participants ont également recommandé la tenue d'une réunion en personne sur l'harmonisation de la collecte de données.

Cette réunion et cet atelier ont eu lieu du 13 au 15 août 2018 à Dakar. Ils comprenaient des spécialistes du suivi et de l'évaluation des pays de financement supplémentaire du PPAAO (Bénin, Guinée, Togo et Niger). À la fin de la session,

1. il y a eu une compréhension commune de la définition et des méthodologies de collecte de données des indicateurs du PPAAO,
2. le manuel de S&E du PPAAO a été mis à jour,
3. l'évaluation de la qualité des données a été améliorée dans les pays, et
4. la méthodologie de l'évaluation des impacts du projet était bien maîtrisée par les participants.

#### 4.8. Améliorer les filières du coton, du maïs et du bétail dans les pays de l'UEMOA

Dans le cadre du projet Transformation des tiges de cotonnier en produits du bois - VATICOP visant à améliorer les performances et la compétitivité du secteur du coton, les fabricants et techniciens locaux et les acteurs de la Plateforme d'innovation du Bénin, du Mali et du Togo peuvent désormais installer et démarrer de façon autonome une unité de fabrication de PP à base de TC : 14 participants, dont deux femmes, ont été formés par la délégation indienne pour assembler et installer l'ensemble de l'unité pilote de fabrication.

En Côte d'Ivoire, le projet AMAFINE (Mise en place d'un mécanisme de financement adapté et durable pour le commerce dans la filière maïs de la zone UEMOA) vise à améliorer l'accès au financement des acteurs de la filière maïs au Bénin, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

Il a contribué à l'organisation de rencontres entre la Coopérative d'épargne et de crédit (COOPEC) et les membres de la Plateforme. Il en est résulté un accord avec la COOPEC pour soutenir financièrement les membres de la Plateforme. Dans le cadre de l'accord, chaque acteur recevra un prêt de 100 000 francs CFA qui sera remboursé avec un intérêt de 7 % sur une période de sept mois. Le résultat de l'accord à ce jour est que les 309 agriculteurs formés par le projet ont ouvert un compte auprès de la COOPEC, comme condition préalable pour recevoir le prêt.

Dans l'ensemble, le projet a formé 335 personnes (35 % de femmes) à l'utilisation du modèle de financement promu par le projet. Le projet a également fourni un soutien à vingt-sept étudiants (10 en baccalauréat universitaire, 10 en maîtrise et 7 en doctorat, dont 35 % de femmes) pour mener leurs recherches sur des sujets liés à la tarification et à la valeur des ressources génétiques animales et aquacoles. Quatre étudiants en maîtrise et dix en baccalauréat universitaire ont déjà obtenu leur diplôme.



# Partenariat pour la transformation



# 05

Le CORAF a fait des progrès considérables dans l'établissement de partenariats et d'alliances stratégiques qui favoriseront l'innovation agricole dans la recherche et la production technologique. L'objectif est de s'assurer que les technologies agricoles ont un impact mesurable sur les moyens d'existence et la qualité de vie des agriculteurs et des autres parties de la filière concernée.

## 5.1. Lutte contre le légionnaire d'automne et les maladies virales en Afrique de l'Ouest

Le CORAF, par l'intermédiaire du projet PAIRED et du PPAAO, s'est joint à la lutte contre la menace du légionnaire d'automne en Afrique de l'Ouest. Le CORAF est un membre clé du Consortium international R4D dirigé par le CIMMYT et comprenant l'UA, l'IITA, la FAO, l'USAID, l'AGRA, le CABI et l'ICIPE. L'équipe dirigée par des scientifiques collaborera pour trouver les pratiques les plus efficaces pour la gestion du légionnaire d'automne. Elle développe

un système de surveillance pour le suivi, l'alerte précoce et le contrôle et forment également le personnel technique dans la région de la CEDEAO pour gérer la menace croissante du ravageur. Dans l'intervalle, le CORAF a commandé une proposition visant à quantifier les dégâts causés par le ravageur en Afrique de l'Ouest et les efforts actuels des pays et des partenaires au développement dans la lutte contre celui-ci. Elle est dirigée par l'INRAB du Bénin, qui héberge le CNS Maïs, et dispose d'un budget d'environ 200 000 dollars. Le résultat de ce travail permettra d'informer et d'améliorer la coordination du CORAF en matière d'atténuation des effets du légionnaire d'automne dans cette région.

Le CORAF, le Centre international pour la recherche en agroforesterie (CIRAF) et l'Université Félix Houphouët Boigny (UFHB) de Côte d'Ivoire élaborent une proposition de protection des végétaux sous les auspices du programme WAVE (Épidémiologie des virus en Afrique de l'Ouest pour la sécurité alimentaire).

Le CORAF a également signé un protocole d'accord avec l'UFHB pour

1. l'établissement de réglementations pour la gestion des maladies virales des plantes racines et tubercules ;
2. la mise en place d'un système novateur et participatif de suivi de ces maladies ;
3. le développement de stratégies régionales d'alerte précoce et de lutte contre la maladie de la striure brune du manioc (CBSD) et autres maladies végétales émergentes ; et
4. le diagnostic approfondi et la caractérisation des maladies virales des plantes racines et tubercules.

## **5.2. Soutenir une industrie semencière robuste en Afrique de l'Ouest**

La Fondation africaine pour les technologies agricoles (AATF) et le CORAF ont signé un protocole d'accord pour collaborer sur des questions liées à la production et à la diffusion de technologies agricoles en AOC. L'une des premières étapes de cette collaboration a été la mise en œuvre des réglementations de la politique semencière par le CORAF dans le cadre du Pacte de politique sur les technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT).

L'un des succès significatifs du CORAF dans le secteur semencier a été l'élaboration d'un cadre commun de réglementation des semences qui est maintenant adopté par la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest. Le CORAF a également contribué à l'élaboration d'un catalogue de semences pour la région.

Le CORAF s'efforce actuellement d'obtenir l'adhésion d'un plus grand nombre de représentants du secteur privé dans tous les aspects du secteur des semences. Les membres de l'Alliance pour une industrie semencière en Afrique de l'Ouest (ASIWA) et le secteur privé s'emploient à favoriser une plus grande appropriation, à définir des actions visant à transférer l'ASIWA au secteur privé et à proposer des mécanismes pour son financement durable, notamment la création d'un secrétariat.

Le CORAF est conscient que la mise en commun des efforts et des connaissances de divers groupes et organisations renforcera le marché des engrais en Afrique de l'Ouest. À cette fin, le CORAF, par l'intermédiaire du PAIRED, s'est associé au programme Stimuler la croissance par les systèmes régionaux d'intrants agricoles (EnGRAIS) (mis en œuvre par le Centre international pour le développement des engrais (IFDC)), financé par l'USAID, pour fournir à la région des intrants essentiels, notamment des engrais et semences, des recommandations sur les meilleures pratiques et des stratégies pour garantir que ces intrants sont efficaces pour améliorer la productivité agricole dans la sous-région.

Le CORAF accueille maintenant le personnel d'EnGRAIS à son siège social. La collaboration entre les deux équipes

de projet s'en est trouvée renforcée. L'un des résultats est une carte de l'Afrique de l'Ouest sur les semences et les engrais, axée sur les variétés enregistrées pour des agroécologies ciblées. Ceci a été fait en combinaison avec des recommandations de fertilisation spécifiques à chaque site pour ces agroécologies. De plus, un outil de prévision météorologique sera promu conjointement par les deux projets afin d'améliorer la capacité des agriculteurs à prendre des décisions éclairées en matière de culture.

Dans le cadre du TAAT, le CORAF a été approché par MARKET MATTERS INC (MMINC) pour étendre sa portée dans six pays d'Afrique de l'Ouest où il mesurera, suivra et analysera la compétitivité, les politiques et les réglementations de l'industrie semencière. Cela se fera dans le cadre d'une initiative de recherche conjointe de l'Indice africain de l'accès aux semences (TASAI) et du Programme Marchés émergents de l'Université Cornell, afin de créer un système de semences dynamique dirigé par le secteur privé au service des petits agriculteurs de la région.

### **Un intérêt renouvelé pour le CORAF de la part de la communauté des bailleurs de fonds**

Le CORAF a attiré l'attention de partenaires pour le développement, tant traditionnels que nouveaux. Il s'agit du résultat des réformes positives mises en œuvre par le CORAF à l'appui de la recherche et du développement agricoles. Immédiatement après la 12e Assemblée générale, le CORAF a été contacté par la Commission européenne (CE), la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC) et l'Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID). Trois propositions ont ainsi été soumises à l'UE et deux autres à la DDC. Par ailleurs, le CORAF a été invité par le Fonds international de développement agricole (FIDA) à participer à un appel d'offres pour un projet de subvention dans le cadre de l'initiative Recherche agricole pour le développement (AR4D) du FIDA, et nous avons répondu en conséquence. En outre, la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) a contacté le CORAF pour étudier la possibilité de financer des projets bancables. Les discussions étaient bien avancées à la fin de 2018.



### 5.3. Atteindre l'autosuffisance en riz

Comme le riz est l'aliment de base de la plupart des 430 millions de personnes vivant en Afrique de l'Ouest et du Centre, le Centre du riz pour l'Afrique, la Banque mondiale et le CORAF ont uni leurs forces pour développer des chaînes de valeur du riz efficaces et efficientes. Soulignant l'importance vitale de la mobilisation des connaissances mondiales pour la recherche rizicole en Afrique, la 31e session ordinaire du Conseil des ministres du Centre du riz pour l'Afrique a appelé le Centre du riz pour l'Afrique à renforcer sa collaboration avec les principales initiatives rizicoles en Afrique, notamment le Centre national de spécialisation sur le riz (CNS-Riz) dans le cadre du PPAO coordonné par le CORAF.

En outre, le CORAF, par l'intermédiaire du PPAO, fournit des fonds pour soutenir la Plateforme d'amélioration génétique intégrée (IPB) hébergée par le Centre du riz pour l'Afrique dans les Centres nationaux de spécialisation (CNS) et les Centres régionaux d'excellence (CRE) ciblés, dont celui des Céréales sèches basé au Sénégal.

L'objectif de cette collaboration est d'assurer l'adoption de bonnes pratiques de sélection végétale et d'accroître l'efficacité et l'efficience des programmes de sélection pour produire des variétés de riz à haut rendement et plus résistantes en AOC.

### 5.4. Liens entre l'amélioration des cultures en AOC et la résilience au Sahel

Au cours des dernières années, les liens entre le Centre ouest-africain pour l'amélioration des cultures (WACCI) et le CORAF se sont renforcés, notamment à travers la formation de jeunes sélectionneurs de plantes parrainée par les programmes coordonnés par le CORAF. Le WACCI continue d'apporter l'expertise nécessaire en matière de sélection à un groupe croissant de scientifiques de la communauté du CORAF. Le directeur exécutif du CORAF siège au conseil d'administration du WACCI, et le directeur de la recherche et de l'innovation a présenté le Plan stratégique du CORAF à la Conférence internationale du WACCI sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle tenue les 3 et 4 octobre 2018 à l'Université du Ghana, campus Legon. La réunion a marqué le 70e anniversaire de l'Université du Ghana.

Le CORAF s'est joint à douze autres institutions de recherche nationales et régionales basées au Sahel dans le cadre de l'Alliance du Sahel et a signé la « Déclaration de Ouagadougou » qui engage à travailler ensemble pour accroître l'impact de la recherche au profit des populations de la région sahélienne et au-delà.





Le CORAF, par l'intermédiaire du PPAAO, fournit des fonds pour soutenir la Plate-forme d'Élevage Intégré (IBP) organisée par AfricaRice dans des centres régionaux d'excellence (CRE) ciblés, notamment celui sur les céréales sèches basé au Sénégal.

L'objectif de cette collaboration est d'assurer l'adoption d'une bonne sélection végétale et d'accroître l'efficacité et l'efficacité des programmes d'élevage afin de produire des variétés de riz à haut rendement et plus résistantes en Afrique de l'Ouest et du Centre.

# Progrès positifs pour l'égalité entre les sexes et la jeunesse



«Le CORAF est une solution aux problèmes des femmes », Mme Aïssata Ba, représentante du Centre de la CEDEAO pour le développement du Genre (CCDG), basé à Dakar.

## 06

En Afrique de l'Ouest et du Centre, les jeunes et les femmes sont confrontés à des difficultés majeures résultant de leur faible niveau d'éducation, d'un accès insuffisant ou mauvais aux connaissances et aux résultats de la recherche, aux services financiers, aux terres et aux marchés. Il s'agit là de questions importantes qui nécessitent une formation et une éducation pour exploiter l'énergie des jeunes et la sagesse des femmes afin de leur permettre de créer des entreprises agro-alimentaires, des emplois et de la richesse. L'agroentrepreneuriat est le mariage de l'agriculture et de l'entrepreneuriat. Le CORAF a développé une approche innovatrice de l'agroentrepreneuriat qui permet aux jeunes hommes et femmes d'exercer des compétences en gestion et un sens aigu des affaires, tout en générant croissance et revenus dans le secteur agricole.

L'équité entre les sexes se traduit par un plus grand impact et de meilleures pratiques agricoles. L'accès équitable des hommes et des femmes aux ressources productives peut améliorer la productivité, les revenus et les moyens de subsistance. Le CORAF intègre la recherche et l'analyse sexospécifiques dans son portefeuille et s'engage à combler l'écart entre les sexes dans le but d'améliorer le bien-être des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants.

### 6.1. Mesurer l'autonomisation des femmes dans l'agriculture

Le CORAF continue de déployer des plans d'action en faveur de l'égalité des sexes au moyen de projets dans les pays bénéficiaires. La Conseillère du CORAF pour l'égalité des sexes a évalué l'état d'avancement de la mise en œuvre des plans d'action nationaux sur le genre dans le cadre du Financement supplémentaire (FS) du PPAO 2A et 1C.

Les améliorations en matière d'équité entre les sexes résultent de l'encouragement actif de la participation des femmes et ont donné des résultats intéressants au niveau national, allant de l'amélioration de la diversité de la production à la modification des comportements et à l'autonomisation des femmes.

Les indicateurs de performance du PPAO montrent que l'objectif de 40 % fixé pour la participation des femmes a été atteint par la plupart des pays participants. Par exemple, au Niger, l'intégration du genre dans les projets financés par le PPAO a incité davantage de femmes à participer à la filière aquacole à partir de la production, de l'ajout de valeur et de la commercialisation du poisson dans le village Galla kaïna. Le CORAF a également exhorté l'administration locale de ce village à soutenir les femmes qui transforment le lait et le fromage traditionnel appelé « Wangash » pour créer leur entreprise. Le Niger s'est également efforcé d'améliorer l'état nutritionnel des enfants en fournissant du pain enrichi aux orphelins du village SOS de Niamey.

souleveuses aux associations de femmes ; (iii) formation aux technologies agro-industrielles transférées du Bénin pour des groupes de femmes ; et (iv) mise en œuvre d'un projet d'aquaculture sur le fleuve Sénégal pour les femmes dans la région de Richard-Toll.

Grâce à l'appui du CORAF, le Togo a également assuré des avantages équitables entre les sexes aux plus vulnérables en fournissant des décortiqueuses et des semences de maïs et de riz à des coopératives de plus de 2 700 femmes. Près de 1 000 femmes ont également bénéficié d'une formation sur la multiplication et le conditionnement des semences de maïs et de riz, ainsi que sur la méthodologie du système d'intensification de la culture du riz (SIR).

## **6.2. Renforcer le leadership et les capacités scientifiques des spécialistes de l'égalité des sexes**

Du 23 au 26 avril 2018, le CORAF a organisé une formation de rappel sur le genre pour les spécialistes du genre dans les pays AF PPAO 1C. Cinq chercheuses du Sénégal, du Mali, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Cameroun qui ont bénéficié du programme AWARD (Femmes africaines dans la recherche et le développement agricoles) étaient également présentes. Cet effort a renforcé le leadership et les capacités scientifiques des chercheuses et a été soutenu financièrement par le PPAO. La formation s'est déroulée au Secrétariat exécutif du CORAF à Dakar. Les participants ont appris non seulement les théories sur le genre, mais se sont également exercés à l'utilisation d'outils pour l'analyse, l'évaluation et l'intégration du genre dans les projets AR4D.

## **6.3. Documenter les technologies sensibles au genre en AO**

Dans le cadre du PPAO, un certain nombre de technologies ont été classées comme sensibles au genre. Cela se fondait sur leurs caractéristiques éprouvées d'économie de main-d'œuvre et sur le potentiel de création d'emplois et de génération de revenus pour les groupes vulnérables tels que les femmes et les jeunes. Suite à la soumission de la liste des technologies sensibles au genre par neuf CNS (Bénin, Sénégal, Togo, Mali, Ghana, Côte d'Ivoire, Niger, Nigéria, Guinée), un répertoire a été développé et intégré dans le système MITA en ligne ([www.mita.coraf.org](http://www.mita.coraf.org)).

## **6.4. Plaidoyer pour l'équité entre les sexes dans l'agenda AR4D**

Le CORAF a contribué de manière significative à l'intégration du genre aux niveaux régional et continental au moyen de dialogues politiques de haut niveau et de partenariats sur l'égalité entre les sexes dans l'agriculture en :

1. fournissant un appui technique sur le genre à la deuxième clinique des plans nationaux d'investissement pour les pays membres de la CEDEAO ;
2. en aidant les participants à intégrer le genre dans les activités et résultats des projets lors de la réunion de planification et de revue des projets financés par l'UEMOA tenue à Ouagadougou ;
3. en fournissant une formation en genre aux parties prenantes régionales à Cotonou du 12 au 16 mars 2018 et
4. en participant à un panel lors de l'événement AfricaLead-USAID sur les enseignements tirés qui s'est tenu à Nairobi du 20 au 22 février 2018.

En outre, une présentation du CORAF sur les enseignements tirés de la stratégie sur le genre du PPAO, les activités et les technologies qui peuvent contribuer à la transformation de l'agriculture africaine, a été partagée avec les participants.

## **6.5. Encadrer les jeunes pour façonner l'avenir de l'agriculture en AOC**

Le programme d'encadrement du CORAF « Nurturing Enterprising Youth for Agricultural Transformation Technologies (NEYAT) » (<http://heyat.org/>) a été lancé le 18 décembre 2017 à Dakar au Sénégal. Le programme bénéficie du soutien financier de la Banque islamique de développement (BID) et de la Banque mondiale par l'intermédiaire du PPAO.

Depuis lors, le CORAF a amélioré les capacités de certains jeunes au moyen d'une plateforme d'apprentissage à distance [learning platform](#). Ce programme en ligne a facilité la communication entre les encadrés et les encadrants, ainsi que le suivi par ces derniers, même s'ils étaient répartis dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. Le CORAF finalise actuellement des contrats avec 14 spécialistes, basés dans les CNS et CRE, sur des technologies et innovations sélectionnées pour créer des liens directs et un suivi avec les encadrés.

# Administration et finances

La viabilité financière du CORAF est au cœur des réformes en cours. Près de 800.000 USD ont été mobilisés dans le cadre du fonds de réserve du CORAF en 2018.



# 07

## 7.1. Mobilisation des ressources humaines par le CORAF

Le Secrétariat exécutif poursuit ses efforts pour renforcer son capital humain en recrutant de nouveaux talents. L'effectif actuel est de 29 personnes, grâce au soutien reçu de l'USAID dans le cadre du projet « Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles » (PAIRED). Le CORAF a également atteint un équilibre virtuel entre les sexes, puisque 48 % du personnel, toutes catégories confondues, sont des femmes.

## 7.2. Situation financière et mobilisation des ressources

En 2018, le CORAF a fait des progrès continus vers la viabilité financière. L'institution a augmenté les fonds de réserve grâce à des frais de gestion de projet et à d'autres

sources. Le montant de la réserve au 31 décembre 2018 s'élevait à 803 936 dollars, contre 417 939 à la même date en 2017, soit une augmentation de près de 100 %.

Le CORAF s'efforce toujours de mobiliser des ressources pour assurer le financement adéquat de son Plan opérationnel (2018-2022). À cet effet, un accord de coopération a été signé avec l'USAID pour 15 000 000 de dollars dans le cadre du projet « Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles » (PAIRED).

Le plaidoyer du CORAF en faveur d'un financement soutenu de la recherche agricole a contribué de manière significative à ce que la Banque mondiale engage les pays de la région du CORAF à développer un nouveau programme appelé « Programme de transformation agricole en Afrique de l'Ouest » (PTAAO).

Ce nouveau programme permettra d'accroître les réalisations du PPAO. Les progrès de l'évolution du PPAO vers le PTAO et d'autres initiatives du CORAF ont encouragé le Gouvernement tchadien à demander au CORAF de faciliter son intégration dans le réseau des CNS, afin qu'il puisse bénéficier des technologies et innovations associées, des approches de diffusion et du renforcement des capacités du programme. Cette collaboration sera mise en œuvre dans le cadre du Projet de renforcement de la résilience climatique et de la productivité agricole (ProPAD) du pays. Le ProPAD a été approuvé par la Banque mondiale en avril 2018 et le Gouvernement tchadien a alloué 790 000 dollars pour soutenir le CORAF.

Le PTAO, contrairement au PPAO, sera étendu à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest (Cap-Vert et Guinée-Bissau), ainsi qu'au Cameroun et au Tchad. Cependant, à part le ProPAD du Tchad, le processus d'approbation pour le reste du PTAO a connu quelques retards. Le tableau 1 présente la situation financière des projets du CORAF au 31 décembre 2018.



**Tableau 1 : situation financière des projets du CORAF au 31 décembre 2018**

| <b>Partenaires financiers</b>                | <b>Montant total<br/>USD</b> | <b>Montant décaissé<br/>USD</b> | <b>Solde<br/>USD</b> | <b>Date de<br/>clôture</b> |
|--|------------------------------|---------------------------------|----------------------|----------------------------|
| <b>PPAAO/BM 2A</b>                           | 7 192 000                    | 6 895 476                       | 296 524              | 31/12/2018                 |
| <b>Financement supplémentaire PPAO/BM 1C</b> | 4 558 124                    | 3 567 503                       | 990 623              | 31/12/2019                 |
| <b>USAID/PAIRED</b>                          | 15 000 000                   | 953 976                         | 14 046 024           | 19/06/2022                 |
| <b>CEDEAO (mouches des fruits)</b>           | 2 335 404                    | 2 053 252                       | 282 152              | 18/08/2019                 |
| <b>UEMOA</b>                                 | 3 000 000                    | 2 669 908                       | 330 092              | 31/12/2019                 |
| <b>Banque islamique de développement</b>     | 140 000                      | 40 907                          | 99 093               | ND                         |
| <b>Tchad et Banque mondiale (ProPAD)</b>     | 790 000                      |                                 | 790 000              | 31/12/2022                 |
| <b>TOTAL</b>                                 | <b>33 015 528</b>            | <b>16 181 022</b>               | <b>16 834 508</b>    |                            |

# Conclusion, défis et perspectives d'avenir

A l'avenir, la priorité sera accordée à la mobilisation des fonds nécessaires pour financer le plan opérationnel et mettre l'organisation sur une trajectoire financière saine.



## 08

### 8.1. Conclusion

La communauté scientifique du CORAF a généré des technologies et des innovations axées sur l'impact dans les secteurs des cultures, de l'élevage et de la pêche, secteurs qui sous-tendent les moyens de subsistance des petits exploitants pour aider à résoudre les principaux défis de l'agriculture en AOC. La 12e session de l'Assemblée générale a été l'occasion de démontrer la maturité de l'organisation. L'année 2018 a été une année charnière dans le développement et la promotion des voies à suivre pour la mise à l'échelle et la diffusion de ces technologies et innovations agricoles. De nouveaux moyens créatifs d'établir un lien entre la science de la découverte et la communication de

ses résultats à des millions de personnes dans toute la sous-région afin de produire un impact sur les moyens d'existence seront recherchés. Il s'agit notamment d'autonomiser les femmes et les jeunes pour leur permettre de lancer des entreprises agroalimentaires, de créer des emplois et de la richesse.

Le CORAF fait de plus en plus appel aux partenaires au développement et à un large éventail de parties prenantes, grâce aux réformes déjà mises en œuvre. Avec un nouveau Conseil d'administration, un nouveau Comité scientifique et technique, un nouveau Plan stratégique tourné vers l'avenir, un personnel dévoué et une bonne gestion des ressources, le CORAF espère renforcer le soutien à l'AR4D.

Il y a eu de bonnes nouvelles immédiates. Peu après la 12e Assemblée générale, le CORAF a été contacté par d'anciens et de nouveaux partenaires et bailleurs de fonds (la Commission de l'Union européenne, la Direction suisse du développement et de la coopération, l'Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo, le Fonds international de développement agricole) pour participer à des appels d'offres en vue d'éventuels financements. Le CORAF a également participé à des consultations de haut niveau et a établi des alliances stratégiques avec des acteurs clés de la recherche et du développement agricoles (FARA, Centre du riz pour l'Afrique, ICRISAT, WACCI, AVRDC, ICRAF, CEDEAO, entre autres) pour la planification de nouveaux projets et initiatives.

### 8.2. Défis

Les retards dans le processus d'approbation du PTAO pour les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre ainsi que pour le CORAF par la Banque mondiale, et un retard dans le décaissement des fonds d'autres projets (UA-BIRA, UEMOA, mouches des fruits) ont représenté un défi majeur en 2018. En outre, la détérioration de la situation sécuritaire dans la zone du CORAF (en particulier au Sahel) a fait peser une charge supplémentaire sur l'institution. En réponse, le CORAF élaborera et mettra en place une nouvelle politique de sécurité pour prévenir ou minimiser les risques potentiels qui pour-

raient nuire à la bonne mise en œuvre des projets, au personnel et aux biens de l'institution.

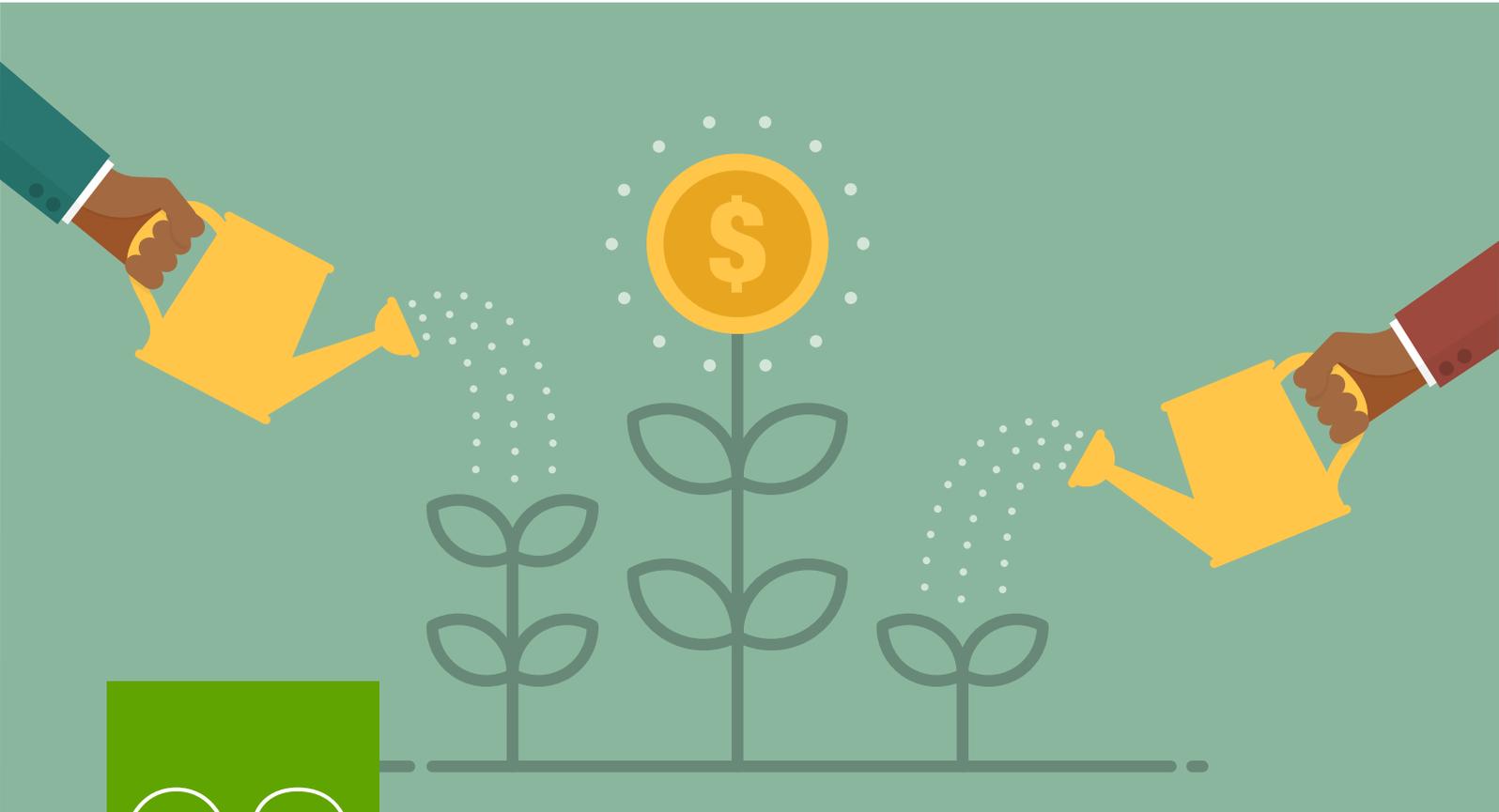
### 8.3. Perspectives d'avenir

Le Secrétariat exécutif, conformément aux directives du Conseil d'administration, continue de donner l'impulsion requise pour accroître la collecte de fonds nécessaire à la mise en œuvre des Plans stratégique et opérationnel adoptés lors de la 12e Assemblée générale. Cela exige des ressources humaines efficaces. Le capital humain est de la plus haute importance pour la réalisation des objectifs institutionnels. Tout en conservant un personnel de base raisonnable, comme le recommande le Conseil d'administration, des effectifs spécifiques seront recherchés pour relever les défis posés par le nombre croissant de projets et de programmes à venir en 2019.

La gouvernance financière prudente se poursuivra, notamment par l'application du « mécanisme de recouvrement intégral des coûts » dans la gestion des fonds des bailleurs, la maximisation des fonds de réserve et la clôture appropriée et coordonnée des projets. La diffusion de communications bien structurées sur l'impact des projets et d'autres interventions du CORAF figurent parmi les stratégies clés que le CORAF mettra en œuvre pour mobiliser des fonds qui permettront la recherche et la mise à l'échelle de ses résultats afin d'améliorer la prospérité, la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et du Centre.



# Remerciements à nos partenaires financiers



Le CORAF est soutenu par des fondations, des organisations bilatérales internationales, des organisations régionales et continentales de développement et des centres et organisations internationaux de recherche agricole à travers le monde.

Nous apprécions grandement la contribution de tous nos partenaires financiers et tenons à remercier nos bailleurs de fonds pour leur soutien crucial. Cela contribue à l'amélioration des moyens d'existence en Afrique de l'Ouest et du Centre grâce à un accroissement durable de la production et de la productivité agricoles ainsi que la promotion de la compétitivité et des marchés.

Un grand merci à TOUTES LES PARTIES PRENANTES d'avoir cru en notre capacité de tenir nos engagements. Vos contributions à nos efforts de coordination et de facilitation sont inestimables pour consolider notre mandat institutionnel en AOC.



# NOS PARTENAIRES

# Annexes

## Annexe 1 : publications scientifiques

1. Adetumbi, J. A., Orimadegun, I. O., Akinyosoye S. T., Akintayo, O. T. and Agbeleye O. A. 2019. Enhancing planting value of rice seed through priming with humic substance. *Journal of Experimental Agriculture International*, 29(6):1-8.

---

2. ADJAMAI Mariano M., ANATO M. Florence, GNANVOSSOU Désiré, SINZOGAN A. C. Antonio, WARGUI B. Rosine, BOKONON-GANTA H. Aimé. Assessment of the efficiency of local protein-rich products for mass rearing of *Bactrocera dorsalis* (Hendel) and the parasitoid *Fopius arisanus* (Sonan) 10th International Symposium on Fruit Flies of Economic Importance, Tapachula, Chiapas, Mexico April 23 – 27, 2018. Session 1. Biology, Ecology, Physiology and Behavior.

---

3. Ahadi Bwihangane Birindwa. Mixed infection of peste des petits ruminants and Capripox in goats in South Kivu, Democratic Republic of Congo. *Journal of Advanced Veterinary and Animal Research*.

---

4. Antonio Sinzogan, Anato Florence, Crépin Aniwanou, & Aimé Bokonon-Ganta. Evaluation of cashew balm formulations as potential biopesticide to control tephritid fruit fly developmental stages in the soil under laboratory conditions. 10th International Symposium on Fruit Flies of Economic Importance Tapachula, Chiapas, Mexico April 23 – 27, 2018. Section 8. Other Control Methods.

---

5. Antonio Sinzogan, Aziz Achimi, Florence M. Anato, Aimé Bokonon-Ganta & Miriam Karlsson. Integrated control of fruit flies: compatibility between two biological control methods in natural environment. 10th International Symposium on Fruit Flies of Economic Importance Tapachula, Chiapas, Mexico April 23 – 27, 2018. Session 7. Natural Enemies and Biological Control.

---

6. BAMMITE, D., P.J. MATTHEWS, D.Y. DAGNON, A. AGBOGAN, K. ODAH, A. DANSI, and K. TOZO. 2018. Agro morphological characterization of taro (*Colocasia esculenta*) and yautia (*Xanthosoma mafaffa*) in Togo, West Africa. Vol. 13(18): 934–945. DOI: 10.5897/AJAR2018.13043, Article Number: DD4641056919, ISSN 1991-637X. <http://www.academicjournals.org/AJAR>.

---

7. Fabiola G. Traoré, Balé Bayala, Moustapha Gréma, Guiguigbaza K. Dayo, Arnaud S.R. Tapsoba, Albert Soudré, Moumouni Sanou, Rudolf Pichler, Bernadette Yougbaré, Michel Kaboré, Amadou Traoré, Hamidou H. Tamboura, Kathiravan Périasamy (2018) Diversité et structure génétiques de six populations de pintades locales (*Numida meleagris*) du Burkina Faso. *Journal of Animal & Plant Sciences*, 2018. Vol.38, Issue 1: 6041-6056 Publication date 30/09/2018, <http://www.m.elewa.org/JAPS>; ISSN 2071-7024.

---

8. Fabiola Traoré, Amadou TRAORE, Arnaud S.R. Tapsoba, Balé Bayala, Albert Soudré, Guiguigbaza K. Dayo, Isabel Álvarez, Iván Villazón Fernández, Moumouni Sanou, Hamidou H. Tamboura (2018) Multivariate analyses characterise the Guinea Fowl (*Numida meleagris*) of Burkina Faso as a homogeneous population at the of body measurement and qualitative traits levels. *European Poultry Science* (accepted).

---

9. Laba Christophe Haouvanga, Ngakou Alberta, Yemefack Martin, Mbailao Mbaiguinam. 2017. Growth response of *Moringa oleifera* Lam. as affected by various amounts of compost under greenhouse conditions. *Annals of Agricultural Sciences*, 62: 221–226.

---

10. Magloire Yves MINHIBO, N'goran ABY, Yalamoussa TUO , N'Klo HALA ,Robert N'DEPO, Hervé KOUA, Achille NDA ADOPO, Djaha AKADIE, Charles KOUAKOU, Hugues NDA, Hortense DJIDJI, Adama COULIBALY, Joseph KONE. Evaluation de l'efficacité de différentes combinaisons de lutte intégrée dans le contrôle des mouches des fruits au nord de la CÔTE D'IVOIRE. 1ère Conférence Entomologique De Côte d'Ivoire DU 25 au 26 Octobre 2018 à Abidjan.

---

11. Magloire Yves MINHIBO, N'Klo HALA , N'goran ABY, Robert N'DEPO, Yalamoussa TUO Hervé KOUA, Achille NDA ADOPO, Djaha AKADIE, Charles KOUAKOU, Hugues NDA, Hortense DJIDJI, Adama COULIBALY, Joseph KONE. Evaluation of the Great® fruit fly bait against fruit flies in mango-production zone in Côte d'Ivoire. 7ième Symposium International D'horticulture IHC2018 AOÛT 2018 Istanbul Turquie.

---

## Annex 1: Scientific publications

---

12. Coulibaly, Sékou Doumbia, Jean-Baptiste Akadié Djaha, Charles Konan Kouakou , Achille Nda Adopo, Hugues Anicet Nda and Hortense Djidji. Assessment of Fruit Fly Trapping System in Mango Orchards in Northern Côte d'Ivoire. *Journal of Agricultural Science and Technology A* 8 (2018) 18-27 doi: 10.17265/2161-6256/2018.01.003.

---

13. N'goran Kouame Edouard et al. (2018). Multivariate Analysis for morphological Characteristics of N'Dama Cattle Breed in Two Agro-ecological Zones of Côte d'Ivoire. *European Scientific Journal*. Vol.14, No.3. ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431,

---

14. N'nanle, O., K. Amivi Tété-Bénissan, A. Tona, K. Tete, E. Voemesse, Decuypere, and M. Gbeassor. 2017. Effect of in ovo inoculation of Moringa oleifera leaves extract on hatchability and chicken growth performance. *European Poultry Science*, 81. DOI: 10.1399/eps.2017.213.

---

15. Prince E. Norman, Asrat Asfaw, Pangirayi Bernard Tongoona, Agyemang Danquah, Eric Yirenkyi Danquah, David De Koeyer and Robert Asiedu, (2018). Pollination success in some white yam genotypes under polycross and nested mating designs. *International Journal of Biological Sciences and Applications*, 5(2):19-28.

---

16. Prince E. Norman, Asrat Asfaw, Pangirayi Bernard Tongoona, Agyemang Danquah, Eric Yirenkyi Danquah, David De Koeyer and Robert Asiedu, (2018). Can parentage analysis facilitate breeding in root and tuber crops? *Agriculture Journal* 8(95):1-24.

---

17. Traoré G.F. et al. (2018). Characterization and typology of Guinea fowl (*Numida meleagris*) farming systems in Burkina Faso. *International Journal of Advanced Research*, 6(1), 6-21.

---

18. Voemesse, K., I.A. Tete, I.D. Nideou, I.O. N'nanlé, I.M. Gbeassor, 2E. Decuypere and 1K. Tona. 2018. Effect of Moringa oleifera leaf meal on growth performance and blood parameters of egg type chicken during juvenile growth. *International Journal of Poultry Science*, DOI: 10.3923/ijps. 154.159.

---

## Annexe 2 : articles publiés sur le site Web du CORAF

---

1. [Faire des tiges du cotonnier ouest-africain, un business rentable](#)
2. [Alliance Sahel donne un nouvel élan à la coopération scientifique](#)
3. [Cashew Creations for Women's Employment in Senegal](#)
4. [E-voucher, plus de 10 000 nouveaux ménages déjà enrôlés par le PPAAO Niger](#)
5. [Private Sector Growth Real Measure of Seed Regulation Success](#)
6. [L'Afrique de l'Ouest évalue les progrès de la mise en œuvre du règlement semencier régional harmonisé](#)
7. [La faible productivité du mil pose de nouveaux défis aux chercheurs](#)
8. [Monsieur « Wassachiè », le Champion de l'espèce de poulet la plus prisée au Mali](#)
9. [À la rencontre de la « prochaine génération » de chercheurs agricoles ouest-africains](#)
10. [Comment le bétail du Niger s'adapte-t-il au Mali ?](#)
11. [Le riz de contre-saison épargne les agriculteurs maliens du stress des variations climatiques](#)
12. [De « nouveaux chercheurs » redynamisent la recherche sur l'élevage au Niger](#)

## Annexe 3 : histoires de réussite et leçons à tirer pour les projets futurs

---

1. [Cashew Creations for Women's Employment in Senegal](#)
2. [E-voucher, plus de 10 000 nouveaux ménages déjà enrôlés par le PPAAO Niger](#)
3. [Private Sector Growth Real Measure of Seed Regulation Success](#)
4. [L'Afrique de l'Ouest évalue les progrès de la mise en œuvre du règlement semencier régional harmonisé](#)
5. [La faible productivité du mil pose de nouveaux défis aux chercheurs](#)
6. [La fertilisation des plantations de cajou augmente les rendements agricoles au Bénin](#)
7. [SRI is Increasing Farmer's Incomes in Mali](#)
8. [New Cassava Varieties Changing Women's Lives in Cote d'Ivoire](#)
9. [The Dry Cereals Research Hub Upgraded](#)

### **Annex 3: Success stories with lessons for future projects**

---

10. [“WAAPP-TAAT Collaboration Can Rapidly Transform Agriculture,” IITA official](#)
11. [WAAPP Made Substantial Contribution to West Africa Research, report](#)
12. [Young Guinean Takes a Successful Bet in Agriculture](#)
13. [Benin Relies on WAAPP to Increase Agri Production](#)
14. [Le business florissant de la chèvre et de la pintade en Afrique de l’Ouest](#)
15. [Un nouveau programme cherche à faire des changements durables dans le système agricole de l’Afrique de l’Ouest et du Centre](#)
16. [Le PPAAO offre 25 nouvelles bourses à de jeunes Guinéens](#)
17. [Le CORAF associé dans un programme mondial de recherche sur les légumineuses et céréales sèches](#)
18. [E-Voucher, une plateforme de distribution d’intrants agricoles bientôt lancée en Guinée](#)

### Annexe 4 : membres du Comité scientifique et technique du CORAF

| Nom                               | Spécialité/Institution   | Pays                         |
|-----------------------------------|--|------------------------------|
| Dr. Isaac Roger TCHOUAMO          | Expert en Sociologie rurale & Développement/<br>Ministère de la recherche Scientifique et de<br>l'Innovation | Cameroun                     |
| Prof. Emmanuel<br>MBETIDBESSANE   | Agroéconomie   | République<br>Centrafricaine |
| Dr. Maïmouna Cissé                | Productions & Santé Animales   | Sénégal                      |
| Dr. Robert Zougmoré               | Environnement & Changement climatique –<br>CCAFS – Mali  | Burkina Faso                 |
| Dr. Pauline LIM<br>MOUNJOUENPOU   | Post-récolte & Technologie alimentaire   | Cameroun                     |
| Prof. Shehu Garki ADO             | Agronomy & production system   | Nigeria                      |
| Dr. Mauricette OUALI<br>N'GORAN   | Gestion des Connaissances & Technologies de la<br>Communication / Université Félix Houphouët-<br>Boigny      | Côte d'Ivoire                |
| Prof Isaac Oludayo<br>DANIEL      | Biotechnologies /University of Manitoba,<br>Canada   | Nigeria                      |
| Prof. Emmanuel K. Ajani           | Fisheries and Aquaculture  | Nigeria                      |
| Prof. Fonteh Florence<br>Anyangwe | Nutrition and Health   | Cameroon                     |
| Dr. Rachidatou SIKIROU            | Défense des cultures   | Bénin                        |
| Dr. Aïssétou Dramé-Yayé           | Agro-foresterie  | Niger                        |

## ANNEXE 5 : membres du Conseil d'administration du CORAF

| <b>Dr Angela Maria P. Baretto<br/>Da Veiga MORENO</b>       | <b>SNRA - INPA Cap-Vert</b>                                     | <b>Présidente du Conseil</b>  |
|---|---|---|
| Mr Oumar Chaïb HASSANTY                                     | SNRA - ITRAD Tchad  | Membre  |
| Dr Sidi ELY MENOUM  | SNRA - Mauritanie, CNRADA                                       | Membre  |
| Dr Yte WONGBE   | SNRA - CNRA Côte d'Ivoire                                       | Membre  |
| Prof Daniel Franck IDIATA                                   | SNRA - CENARST Gabon, Commissaire Général                       | Membre, Président du Comité de nomination et de gouvernance           |
| Prof Victor AGYEMAN   | SNRA - CSIR Ghana   | Membre  |
| Dr Alfred DIXON   | Partenaires scientifiques et techniques - IITA, Sierra Leone    | Membre  |
| Mr Abdrahamane DICKO  | Partenaires au développement (bailleurs), USAID régional, Accra | Membre  |
| Mr Sekou SANGARE  | Commissions économiques régionales (CEDEAO)                     | Membre  |
| Mr Jean Claude MBASSI                                       | Commissions économiques régionales (CEEAC)                      | Membre  |
| Dr Blessed OKOLE  | Secteur privé (INTERFACE), Cameroun                             | Membre, Président du Comité d'audit et des finances                   |
| Mr Nathanael MUPUNGU BUKA                                   | Organisations paysannes (PROPAC), RDC                           | Membre  |
| Mrs Irié Lou Irié Colette (FENASCOVICI) until 30 June 2018. | Organisations non gouvernementales                              | Membre  |
| Dr Abdou TENKOUANO  | Ex Officio  | Secrétaire du Conseil   |
| <b>Observers</b>  |   |   |
| Dr Seyni HAMADOU  | Commissions économiques régionales (UEMOA)                      | Observateur, représentant l'UEMOA                                     |
| Mme ADA NLANG Hanicia                                       | Commissions économiques régionales (CEMAC)                      | Observatrice, représentant la CEMAC                                   |
| Dr Yemi AKINBAMIJO  | Directeur exécutif du FARA                                      | Observateur, représentant le FARA                                     |
| Prof. Saliou NDIAYE   | Président ANAFE (Université de Thiès)                           | Observateur, représentant les établissements d'enseignement supérieur |
| M. Abdoulaye TOURE  | TTL, PTAAC/PPAAO  | Observateur, représentant la Banque mondiale                          |
| M. Boubacar KANOUTE   | Programme Officer, EU   | Observateur, représentant l'Union européenne                          |



**Leader de l'innovation agricole en  
Afrique de l'ouest et du centre.**

7 Avenue Bourguiba  
B.P. 48, CP 18523, Dakar, Senegal  
Tel: +221-33 869 96 18

**Pour plus d'informations,  
veuillez visiter:**

[www.coraf.org](http://www.coraf.org)

© CORAF 2019

Le CORAF encourage l'utilisation équitable, sans autorisation, des articles publiés dans cette brochure à des fins de recherche agricole, de développement et d'éducation ou pour des produits ou services non commerciaux. Une citation correcte est requise. Les dénominations employées et la présentation du matériel dans cette publication n'exprime, en aucune manière, l'opinion du CORAF concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville, d'une zone, de ses autorités, ou concernant leurs frontières ou leurs limites.

Pour obtenir des exemplaires de cette publication, veuillez envoyer un courrier électronique au Département Communication et marketing de la CORAF.

Email: [infocom@coraf.org](mailto:infocom@coraf.org) / [secoraf@coraf.org](mailto:secoraf@coraf.org)